

Formation policière : L'Algérie et l'Italie unies contre les défis sécuritaires communs

P.02

Algérie - Russie : Le président de la République reçoit le vice Premier ministre russe



P.02

Ports, énergie et santé : Les grands chantiers du gouvernement pour 2025

P.03



P.03

Université :



Augmentation de la bourse :
La commission à pied
d'œuvre pour élaborer une
proposition "pertinente"

P.03

Annaba / Sidi Amar :



Réalisation d'un marché
de proximité avant le mois
sacré de Ramadhan

P.07

Énergie :



L'Arabie saoudite vise
à rejoindre le projet du
corridor énergétique reliant
l'Algérie et l'Europe

P.05

Annaba / Transport : Le wali va-t-il faire le ménage dans ce secteur si important ?

P.06



Formation policière :

L'Algérie et l'Italie unies contre les défis sécuritaires communs

Mardi 28 janvier 2025, l'Algérie et l'Italie ont signé un accord de coopération dans le domaine de la formation policière, marquant ainsi une avancée dans leur collaboration en matière de sécurité. Cet accord, scellé lors d'une rencontre officielle entre les ministres de l'Intérieur des deux pays, vise à renforcer les capacités des forces de l'ordre face aux défis sécuritaires communs.

L'événement s'est déroulé en présence du ministre algérien de l'Intérieur, Brahim Merad, et de son homologue italien, Matteo Piantozzi. Le Directeur général

de la sûreté nationale algérienne, Ali Badaoui, accompagnait également la délégation. Les discussions ont porté sur des sujets clés, notamment la lutte contre la migration irrégulière, le trafic de drogue et les réseaux de criminalité organisée.

Formation policière : L'Algérie et l'Italie unissent leurs forces

L'accord signé hier lie l'École supérieure de police « Ali Tounsi » en Algérie et son homologue italienne. L'objectif est de renforcer les compétences des forces de l'ordre dans des spécialités variées. Ainsi, cette collaboration permettra



aux deux pays de mutualiser leurs expertises et d'adopter des approches innovantes pour répondre aux menaces sécuritaires.

Selon le communiqué officiel, cette initiative s'inscrit dans une dynamique de « progrès significatifs » déjà observés dans la coopération bilatérale. Les deux parties ont également évoqué des projets concrets pour intensifier leurs efforts dans des domaines comme la

protection civile, la formation et le développement économique local.

Migration irrégulière, drogue, crimes organisés :

Les défis communs qui rapprochent Alger et Rome
Par ailleurs, les entretiens entre Brahim Merad et Matteo Piantozzi ont mis en lumière les enjeux sécuritaires partagés par l'Algérie et l'Italie. Les deux ministres ont insisté sur la nécessité de renforcer la coordination dans un cadre multilatéral. Parmi les priorités évoquées :

• La lutte contre la migration irrégulière ;

• Le trafic de drogue ;
• Le démantèlement des réseaux de criminalité organisée ;

Ces défis, transnationaux par nature, exigent une réponse coordonnée et une coopération accrue entre les deux pays. En outre, la visite officielle de Brahim Merad en Italie a également abordé des pistes pour renforcer la coopération décentralisée.

En résumé, cet accord s'ajoute à une série de collaborations déjà fructueuses entre l'Algérie et l'Italie. Mais il illustre surtout la volonté des deux pays de montrer qu'ils agissent ensemble face aux défis sécuritaires.

Le Président de la République reçoit le vice Premier ministre russe



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi, M. Dimitri Patrouchev, vice Premier ministre russe et la délégation qui l'accompagne, indique un communiqué de la Présidence de la République.

L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Youcef Cherfa et de l'ambassadeur d'Algérie en Russie, M. Boumediene Guennad

Attaf reçoit le Secrétaire général adjoint délégué pour les affaires politiques et la politique sécuritaire de l'OTAN

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu, mercredi au siège du ministère, le Secrétaire général adjoint délégué pour les affaires politiques et la politique sécuritaire de l'OTAN, M. Javier Colomina, qui effectue une visite officielle en Algérie, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre a permis de passer en revue l'état et les perspectives des relations de dialogue et de coopération entre l'Algérie et l'OTAN et d'échanger les vues et les analyses sur plusieurs questions d'intérêt commun, notamment les défis sécuritaires dans l'espace euro-méditerranéen et les développements de la situation au Moyen-Orient et dans la région sahélo-saharienne,



précise le communiqué.

La deuxième session du dialogue politique entre l'Algérie et l'OTAN s'est tenue dans le cadre de cette visite, selon la même source.

Dans une déclaration à la presse au terme de sa rencontre avec M. Attaf, M. Colomina a indiqué que "l'Algérie est un acteur incontournable pour les questions de sécurité et de stabilité, notamment pour la lutte contre le terrorisme".

Il a précisé que la rencontre avait permis d'aborder "les enjeux sécuritaires auxquels nous sommes confrontés et les enjeux régionaux, en particulier dans la région

du Sahel, qui nous préoccupe beaucoup". "On le dit fréquemment, c'est peut-être la région la plus instable aujourd'hui dans le monde", a-t-il dit, ajoutant que "c'est un enjeu sécuritaire essentiel et prioritaire pour l'organisation que je représente et pour la plupart de nos alliés".

Concernant le dialogue politique entre l'OTAN et l'Algérie, M. Colomina a déclaré : "il avance bien et nous avons choisi de l'approfondir", précisant que "la coopération pratique et la coopération entre nos militaires ont très bien avancé au cours des deux dernières décennies".

"Nous avons aussi évoqué les moyens d'approfondir les activités menées conjointement", a-t-il ajouté, qualifiant les entretiens qu'il a eus de "positifs".

Energies renouvelables :

Yassaâ évoque avec l'ambassadrice du Danemark en Algérie l'état et les perspectives de la coopération bilatérale

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie, chargé des Energies renouvelables, M. Noureddine Yassaâ, a reçu, l'ambassadrice du Danemark en Algérie, Katrine From Hoyer, avec laquelle il a passé en revue les relations de coopération bilatérale dans le domaine de l'énergie, notamment les énergies renouvelables, et les moyens de les

renforcer, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée mardi au siège du ministère, en présence de ses cadres, les deux parties ont évoqué l'état des relations de coopération bilatérale dans le domaine de l'énergie, notamment les énergies renouvelables, et discuté des moyens de les renforcer au mieux des intérêts communs, précise

le communiqué du ministère.

L'ambassadrice du Danemark en Algérie a, dans ce cadre, affiché l'intérêt des entreprises énergétiques danoises pour l'investissement dans le domaine des énergies renouvelables, notamment l'énergie éolienne et l'hydrogène vert, ce qui permettra de mettre à profit l'expertise danoise dans ce domaine. De son côté, M. Yassaâ a indiqué

que son secteur était ouvert à la coopération bilatérale entre les deux pays, mettant en avant les facilités et les cadres juridique et réglementaire adoptés par l'Algérie pour encourager l'investissement étranger dans le pays et renforcer les partenariats stratégiques.

Au terme de cette rencontre, les deux parties ont réaffirmé leur volonté commune de renforcer la



coopération en vue de contribuer au développement durable et de promouvoir les relations économiques entre les deux pays, conclut le communiqué.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Un géant italien quitte la Chine pour investir en Algérie : « Idrobase » y implante son hub africain

Les relations bilatérales privilégiées entre l'Algérie et l'Italie ont donné naissance à un nouveau projet d'investissement, matérialisé par l'implantation d'une usine d'un groupe mondial leader dans la production de technologies, systèmes et équipements pour l'eau sous pression.

Dans ce contexte, un fabricant italien de renommée mondiale dans les systèmes et équipements d'eau sous pression a annoncé le transfert d'une partie de ses activités de production de Ningbo, en Chine, vers l'Algérie. Cette décision se concrétisera par la création d'une nouvelle unité de production, qui servira de hub pour le développement des activités du groupe sur le continent africain et de plateforme d'exportation vers les marchés régionaux.

L'annonce a été faite par Bruno Ferrarese, associé du groupe italien Idrobase, dont le siège est situé à Borgorico, dans la région de Padoue, en Vénétie



(nord-est de l'Italie), comme l'ont rapporté plusieurs médias italiens.

Le plan Mattei en action : Un groupe italien choisit l'Algérie pour son développement en Afrique

Selon ces sources, le transfert d'une partie des activités de production du groupe Idrobase de Ningbo vers une nouvelle usine en Algérie est motivé par plusieurs raisons, notamment la proximité géographique avec l'Italie, le positionnement de l'Algérie comme porte d'entrée vers le continent africain, ainsi que la présence d'une main-d'œuvre qualifiée, d'infrastructures adaptées et de coûts de production compétitifs. Le groupe a fixé comme objectif principal de faire de l'Algérie

un centre stratégique pour le développement de ses activités en Afrique d'ici 2025. Cette ambition s'inscrit dans le cadre de sa position de leader mondial dans les systèmes et équipements d'eau sous pression, de nettoyage, de purification et d'assainissement de l'air.

Bruno Ferrarese a souligné que cette décision s'inscrit dans une révision stratégique globale du groupe face aux nouveaux enjeux mondiaux : « Anticipant les nouveaux scénarios mondiaux, nous travaillons depuis un certain temps à la révision de nos stratégies internationales. Tout en confirmant notre volonté de renforcer notre présence sur les marchés chinois et américain, nous avons décidé d'investir également dans le

secteur du nettoyage en Afrique, un continent au potentiel immense. Cette initiative s'inscrit parfaitement dans le cadre du plan Mattei lancé par le gouvernement italien. C'est ainsi que s'inscrit notre projet dans le cadre du plan Mattei lancé par le

gouvernement italien. » Le plan Mattei, rappelons-le, est un programme de développement initié par la Première ministre italienne, Giorgia Meloni. Doté d'un budget de 5,5 milliards d'euros, ce plan vise à soutenir des projets dans divers secteurs, notamment la santé, l'éducation, la formation, l'agriculture, l'eau, l'énergie et les infrastructures, dans plusieurs pays africains, dont l'Algérie, l'Égypte, la Tunisie, le Maroc et la Libye. L'objectif est de créer de la valeur ajoutée en impliquant les populations locales, en réduisant la pauvreté et en limitant la migration irrégulière.

Idrobase :

Une réponse aux besoins spécifiques du marché africain
De son côté, Bruno Gazzignatno,

deuxième associé du groupe, a souligné que les spécificités des vastes territoires africains nécessitent des produits adaptés aux besoins des marchés locaux. « C'est pour cette raison que nous avons décidé de transférer une partie de notre production de l'unité de Ningbo en Chine vers l'Algérie », a-t-il expliqué.

Il a également révélé que l'unité de production en Algérie fonctionnera selon un système d'assemblage de composants importés d'Italie, en partenariat avec des opérateurs locaux algériens. Cette approche permettra de proposer des produits de haute qualité à des prix adaptés au marché africain.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique de renforcement des échanges économiques entre l'Algérie et l'Italie, tout en contribuant au développement industriel et à la création d'emplois locaux. Une initiative qui illustre parfaitement les ambitions du plan Mattei et les opportunités offertes par le continent africain.

Ports, énergie et santé :

Les grands chantiers du gouvernement pour 2025

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé ce mercredi une réunion du gouvernement consacrée à plusieurs dossiers stratégiques, notamment l'optimisation de l'efficacité énergétique, la modernisation de la gestion portuaire, l'amélioration des services de télécommunications et le renforcement du système de jumelage des établissements de santé publique.

Dans le cadre de la mise en place d'un nouveau modèle énergétique, le gouvernement a étudié les mesures visant à renforcer l'efficacité énergétique.

Il a mis l'accent sur la diversification progressive du mix énergétique à travers la promotion des énergies renouvelables et l'extension de l'usage de l'électricité.

Un volet important du projet concerne également la maîtrise de la consommation énergétique, conformément aux objectifs nationaux de durabilité et d'indépendance énergétique.

Optimisation de la gestion des ports

Faisant suite aux instructions du président lors du Conseil des ministres du 2 juin 2024, le gouvernement a fait le point



sur l'avancement de la feuille de route pour une gestion plus efficace des ports.

L'objectif est de réduire les délais d'escale des navires et d'accélérer le traitement des marchandises importées.

Pour y parvenir, une meilleure coordination entre les différents acteurs portuaires sera assurée, avec l'intégration de systèmes numériques interopérables

permettant d'optimiser la gestion des conteneurs et des cargaisons.

Amélioration des télécommunications et du numérique

Le gouvernement a également examiné les efforts déployés pour moderniser les services de télécommunications et d'internet, secteurs clés dans l'accompagnement de la transition numérique du pays.

Les mesures adoptées visent à renforcer l'innovation, améliorer l'attractivité économique et accroître la compétitivité nationale dans un monde de plus en plus digitalisé.

Renforcement du jumelage des établissements de santé

Enfin, le gouvernement a présenté un bilan sur le système de jumelage des établissements de santé publique.

Ce dispositif, qui a déjà montré des résultats positifs, facilite l'accès aux soins et améliore la qualité des services médicaux, en particulier dans les régions du sud et des Hauts Plateaux.

Le gouvernement a étudié plusieurs propositions pour renforcer ce système, en ligne avec la volonté du président de créer des pôles d'activités hospitalières performants.

Augmentation de la bourse universitaire :

La commission à pied d'œuvre pour élaborer une proposition "pertinente"

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, M. Mustapha Hidaoui, a indiqué, mardi à Alger, que la commission chargée de la révision de la bourse universitaire, créée sur ordre du président de la République, était à pied d'œuvre pour l'élaboration d'une proposition "pertinente".

Hidaoui s'exprimait en marge de la conférence virtuelle "Saat Hiwar", organisée par le CSJ, avec pour invité le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-

entreprises, Nouredine Ouadah, en présence de M. Hidaoui.

Le ministre a révélé que la commission avait entamé l'élaboration de cette proposition qui sera soumise au président de la République. Il a affirmé qu'il y a une "harmonie de vues entre les secteurs gouvernementaux", précisant qu'"une fois finalisée, la proposition sera dévoilée".

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait ordonné, dimanche, en Conseil des ministres, la création d'une commission composée du ministre de l'Enseignement

supérieur et de la Recherche scientifique, du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, et du ministre des Finances, et qui soumettra son rapport sur l'augmentation de la bourse universitaire lors de la prochaine réunion du Conseil des ministres. Le président de la République avait également ordonné d'inclure la révision des systèmes de bourse et d'hébergement des étudiants universitaires dans le plan de réforme globale des œuvres universitaires.



START-UP: Hausse du nombre de projets universitaires innovants de 50% en 2024

Le nombre des projets innovants enregistrés par des étudiants universitaires a augmenté de 50% en 2024 par rapport à 2023, a indiqué mardi à Alger le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah.

Intervenant lors de la conférence virtuelle "SaatHiwar" organisée par le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), en présence du ministre de la Jeunesse, chargé du CSJ, Mustapha Hidaoui, M. Ouadah a précisé que le nombre global des projets universitaires innovants est passé de 6000 en 2023 à 9000 en 2024.

Face à cette hausse, le comité national de labellisation des start-up, des projets innovants et des incubateurs a dû se réunir quatre fois par mois au lieu de deux, pour satisfaire les demandes des étudiants universitaires, a fait savoir le ministre, soulignant que cela démontre l'adhésion des

universitaires à la dynamique entrepreneuriale.

Cette abondance des projets est un bon présage pour l'écosystème des startups en Algérie, considère-t-il, précisant que des centaines de projets d'étudiants universitaires dans plusieurs wilayas ont bénéficié de financements.

Dans ce cadre, il a précisé que son département ministériel s'attelle à diversifier les sources de financement des projets, à l'instar du recours à la bourse, de la création de fonds d'investissement privés et du financement participatif, en appui aux efforts du Fonds de financement des start-up.

Le ministère s'emploie également à capter des capitaux étrangers à l'effet d'investir dans les start-up algériennes, ajoute M. Ouadah.

Pour mieux orienter les étudiants universitaires, le ministre a précisé que son département œuvre, en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la



Recherche scientifique, à développer le rôle des incubateurs d'entreprises universitaires, indiquant que le porteur d'un projet de start-up devra se rapprocher du Centre de développement de l'entrepreneuriat, puis de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) pour décrocher un financement.

Le porteur de projet innovant doit, quant à lui, se rapprocher du comité de labellisation, pour garantir la concrétisation des projets dans les

plus brefs délais.

Répondant aux questions des participants à cette conférence virtuelle, de l'intérieur du pays et à l'étranger, le ministre a souligné que tous les projets à l'efficacité économique prouvée n'auront aucune difficulté à obtenir un financement, ajoutant que l'innovation renforce l'efficacité économique comparativement aux projets classiques.

Après l'expérience réussie du Centre d'innovation de la wilaya d'Annaba (Annaba Innovation Center), désormais "l'un des pôles d'innovation", d'autres centres seront créés dans toutes les wilayas du pays afin de regrouper tous les innovateurs, selon le ministre.

En ce qui concerne l'obtention de marchés publics par les start-up, M. Ouadah a précisé qu'un texte d'application de la loi relative aux marchés publics sera "prochainement" promulgué, permettant aux entreprises

publiques de négocier directement avec les start-up, qui, selon lui, sont en mesure d'apporter des solutions algériennes innovantes aux différentes entreprises.

Parmi les projets sur lesquels se penche le ministère de l'Economie de la connaissance, il y a lieu de citer le lancement d'une plateforme proposant les services de start-up et permettant de les mettre en contact.

Au terme de cette conférence virtuelle, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), s'est félicité de l'écosystème entrepreneurial en Algérie, relevant que le pays est en phase de transition vers une nouvelle approche basée sur l'accès des jeunes au monde de l'entrepreneuriat, soulignant l'importance de l'interaction entre les jeunes et les pouvoirs publics.

ENTREPRENEURIAT UNIVERSITAIRE: Évaluation de la Convention-cadre DGRSDT-NESDA



L'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene (USTHB) a

abrité mercredi la première réunion d'évaluation de la Convention-cadre relative au développement des compétences en entrepreneuriat chez les universitaires.

Cette réunion, organisée en collaboration avec la Direction générale de la Recherche scientifique et du Développement technologique (DGRSDT) relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a réuni les Centres de développement de l'entrepreneuriat (CDE) des Universités du Centre du pays,

afin d'évaluer l'avancement de la Convention-cadre la DGRSDT et l'Agence nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat (NESDA).

A cette occasion, le recteur de l'USTHB, Djamel Eddine Akretche, a rappelé que l'Etat a mis à la disposition des jeunes porteurs de projets innovants et productifs "tous les moyens nécessaires pour concrétiser leurs rêves", notant qu'outre la formation et la recherche, cette Université s'attelle au développement de l'entrepreneuriat

en accompagnant les étudiants désireux de s'y lancer.

De son côté, le DGRSDT, Mohamed Bouhicha, a indiqué que cette rencontre, première du genre, permettra de faire le point de cette expérience et d'en déterminer les éventuelles contraintes, afin de la booster et donner ainsi, la chance aux étudiants entrepreneurs de créer leurs propres entreprises et de trouver par eux-mêmes des postes d'emplois.

"Notre Agence est une sorte de moteur de transformation

économique et son but consiste à créer le plus grand nombre de Micro-entreprises générant une plus-value et des postes d'emplois", a souligné, pour sa part, le Directeur général de NESDA, Bilal Achacha.

Il a fait savoir, dans ce contexte, que plus de 117 CDE ont été mis en place au niveau des universités du pays, depuis le démarrage de cette coopération, il y a environ 5 mois, et que 900 projets ont été financés, insistant sur les actions à envisager en vue d'améliorer le rendement des Centres en question.

Signature d'un accord de coopération entre l'ANGEM et Giplait

L'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM) a signé un accord de coopération avec le groupe lait "Giplait", pour accompagner les porteurs de projets en vue d'investir dans le secteur de la commercialisation du lait et de ses dérivés, a indiqué un communiqué de l'agence.

L'accord a été signé, mardi à Alger, par la Directrice générale de

l'ANGEM, Souad Bendjemil et la Présidente directrice générale du Groupe lait "Giplait", Samah Lahlouh, en présence de cadres de l'agence et du groupe.

Les deux responsables ont mis l'accent sur l'importance de cet accord, le qualifiant de "pas important" vers la réalisation du développement durable et l'appui de l'économie locale.

L'accord a pour objectif d'attirer

les porteurs d'idées et de projets en vue de les accompagner dans la création d'activités relatives à la commercialisation du lait et de ses dérivés, ajoute le communiqué.

Des chiffres sur les réalisations de l'agence en 2024 ont été fournis lors d'une présentation sur l'agence et les services qu'elle propose, conclut la même source.



SANTÉ: Création d'une commission chargée de l'examen des imperfections des statuts

Le ministre de la Santé, M. Abdelhak Saihi, a tenu, mardi, une réunion avec les membres de la Fédération nationale de la santé, lors de laquelle une commission chargée de l'examen des imperfections des statuts a été créée au niveau du ministère, indique un communiqué du ministère.

Cette réunion qui s'inscrit dans le cadre des rencontres programmées sur les questions relatives au



dialogue et à la concertation avec les

partenaires sociaux, a porté sur "les

principaux axes de l'action syndicale ainsi que les propositions et les conditions facilitant son exercice pour une meilleure prise en charge des préoccupations des personnels du secteur", précise la même source. Par ailleurs, la rencontre a permis d'évoquer certaines insuffisances relevées dans les statuts notamment le statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps communs", ajoute le communiqué.

Lors de cette réunion, "une commission ad hoc a été créée au niveau du ministère en vue d'examiner et de corriger les insuffisances relevées dans les meilleurs délais", selon le ministre qui a également pris note des différents avis des syndicats.

Saihi poursuivra ses rencontres avec les partenaires sociaux du secteur de la Santé jusqu'à la semaine prochaine, note le communiqué.

L'Arabie saoudite vise à rejoindre le projet du corridor énergétique reliant l'Algérie et l'Europe

L'Arabie Saoudite a récemment manifesté son intérêt pour rejoindre le projet ambitieux porté par l'Algérie et la Tunisie visant à approvisionner l'Europe en hydrogène vert.

Cette initiative, qui s'inscrit dans la transition énergétique mondiale, pourrait faire de ces pays des acteurs majeurs dans l'exportation de ce carburant propre d'ici à 2030.

Avec un objectif de production de 2,9 millions de tonnes d'hydrogène vert par an d'ici à 2030, l'Arabie Saoudite se positionne comme un acteur clé sur la scène mondiale.

Grâce à des coûts compétitifs

et des partenariats stratégiques, le royaume ambitionne de devenir un pôle principal dans l'exportation de ce carburant à faible empreinte carbone.

Une collaboration notable entre l'Arabie Saoudite et l'Italie a vu le jour à travers une récente signature de mémorandum.

Ce partenariat repose sur l'exportation d'hydrogène sous forme d'ammoniac vert, qui sera reconverti en hydrogène en Europe avant d'être injecté dans les réseaux de distribution européens.

Une stratégie nord-africaine distincte et prometteuse

De leur côté, l'Algérie et la Tunisie misent sur une approche

différente : exporter directement l'hydrogène vert sous forme gazeuse à travers les pipelines reliant l'Afrique du Nord à l'Europe.

Ce choix technique et économique offre un avantage considérable, réduisant les coûts et les étapes de traitement.

Pour renforcer cette vision, l'Algérie a récemment signé une déclaration d'intention politique à Rome avec l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche ainsi que la Tunisie.

Ce texte souligne le potentiel exceptionnel de l'Algérie et de la Tunisie dans la production d'énergie renouvelable et d'hydrogène vert.



Les bénéfices attendus d'une collaboration régionale

Le projet ne se limite pas à la seule exportation d'hydrogène vert. Il vise également à créer une infrastructure robuste, incluant des stations de production modernes et des réseaux de transport fiables.

En outre, l'initiative est conçue pour attirer les investissements étrangers, stimuler le marché local et générer de nouvelles

opportunités d'emploi.

Par cette coopération énergétique, l'Afrique du Nord et l'Europe ambitionnent de renforcer leur sécurité énergétique mutuelle.

Dans ce contexte, l'arrivée de l'Arabie Saoudite pourrait non seulement dynamiser le projet, mais également accélérer la transition énergétique mondiale en positionnant la région comme un acteur clé du marché de l'hydrogène vert.

Avec ces efforts conjoints, le corridor énergétique reliant l'Afrique du Nord et l'Europe s'annonce comme un modèle de partenariat durable et innovant, essentiel pour répondre aux défis énergétiques de demain.

SONATRACH s'associe au saoudien Midad Energy : Vers l'exploitation d'une « zone d'intérêt » à Illizi

Le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, a reçu lundi dernier à Alger, son homologue de la société saoudienne Midad Energy North Africa, Cheikh Abdoullah Bin Mohammed Bin Abdullah Al-Aiban. Cette rencontre de haut niveau s'inscrit dans le cadre des préparatifs en vue de la signature d'un contrat entre les deux parties au cours du premier semestre 2025.

Selon un communiqué de Sonatrach, cette réunion, tenue au siège de la compagnie nationale algérienne des hydrocarbures, a été l'occasion d'approfondir les discussions en vue de finaliser un accord portant sur l'exploitation des ressources en hydrocarbures dans une zone d'intérêt située à Illizi, dans le sud du pays.

Ce contrat, qui sera signé d'ici la



fin juin 2025, vise à évaluer et à développer les gisements gaziers de la région d'Illizi selon un calendrier accéléré. Il témoigne de la volonté des deux parties de renforcer leur coopération bilatérale dans les domaines de l'exploration et de la production d'hydrocarbures, ainsi que de développer d'autres segments de la chaîne de valeur du pétrole et du gaz.

Il convient de noter que Cheikh Abdoullah Bin Mohammed Bin Abdullah Al-Aiban effectue une visite en Algérie à la tête d'une délégation de haut niveau de Midad Energy North Africa, dans le cadre de la mise en œuvre du protocole d'accord signé avec Sonatrach le 4 mars 2024.

Ce partenariat entre Sonatrach et Midad Energy s'annonce prometteur pour le développement

du secteur énergétique algérien. L'exploitation des ressources gazières d'Illizi, combinée à une coopération élargie dans la chaîne de valeur du pétrole et du gaz, devrait renforcer la position de l'Algérie en tant que pays producteur d'énergie.

Sonatrach :

De nouvelles perspectives grâce à des partenariats stratégiques

Sonatrach poursuit sa dynamique de développement en s'ouvrant davantage à l'international. Selon les dernières déclarations de Rachid Nadil, président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures, Sonatrach est en négociations avancées avec six grandes compagnies pétrolières mondiales, parmi lesquelles figurent des géants américains comme ExxonMobil et Chevron,

ainsi que des entreprises chinoises, italiennes, russes et saoudiennes.

Ces partenariats s'inscrivent dans une stratégie plus large visant à renforcer le secteur des hydrocarbures en Algérie et à développer l'industrie pétrochimique. Le gouvernement algérien a lancé plusieurs projets d'envergure, notamment la construction d'une nouvelle raffinerie à Hassi Messaoud, dont la mise en service est prévue pour 2027.

Par ailleurs, d'autres projets sont en cours de réalisation, tels que ceux d'éthylène à Skikda, de polypropylène à Arzew, d'ammoniac et d'urée à Mersa el Hadjadj, de polyéthylène et de méthanol à Arzew, et de caoutchouc synthétique à Bou Arreridj.

Transport de marchandises :

Le groupe GATMA se dotera en 2025 de trois grands navires

Le Groupe algérien de transport maritime (GATMA) envisage l'acquisition en 2025 de trois nouveaux navires de grande taille pour le transport de marchandises, notamment des navires vraquiers pour les céréales et le minerai de fer, dans le cadre de la nouvelle stratégie d'exportation hors hydrocarbures, a indiqué, mercredi le PDG du Groupe, Mohamed Tayeb Aboud.

S'exprimant sur les ondes de la radio algérienne, M. Aboud a affirmé que "le groupe ira sur le marché international très bientôt pour l'acquisition de nouveaux navires vraquiers pour faire face aux besoins de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) en termes d'importation et d'exportation d'excédents de céréales, tel que le blé, ainsi que

pour les exportations du minerai de fer de Gara Djebilet".

Selon le PDG de GATMA, il s'agit de l'acquisition de deux grands navires vraquiers d'une capacité allant de 50.000 à 65.000 tonnes, tout en ajoutant que le troisième navire qui sera acquis est un porte-containers ayant une capacité de transporter jusqu'à 2000 unités.

"Nous avons fixé l'échéance de finaliser l'opération d'acquisition de ces trois navires avant la fin de l'année 2025. L'acquisition de ces navires nous permettra de répondre à la nouvelle stratégie d'exportation hors-hydrocarbures, notamment pour assurer des dessertes sur les lignes maritimes de l'Afrique de l'ouest", a-t-il expliqué.

Parallèlement, le groupe maritime envisage, ajoute

M. Aboud, de finaliser aussi l'opération de réhabilitation et de mise à niveau de six (06) anciens navires de sa flotte composée actuellement de 12 bateaux.

Soulignant que cette opération est en phase de finalisation, l'intervenant a mentionné que le premier navire réhabilité entamera la navigation maritime dès la semaine prochaine, dans le cadre d'un voyage technique pour effectuer sa dernière révision de conformité aux nouvelles normes internationales environnementales.

Concernant la mise en service des cinq autres navires concernés par la réhabilitation, M. Abdou a assuré que le groupe s'est fixé comme objectif la date du 30 juin prochain pour les mettre en exploitation.

S'agissant du transport maritime



de voyageurs, il a fait état d'intenses préparatifs au niveau de l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs, filiale du GATMA, pour le programme de la prochaine saison estivale, notamment en prévoyant l'affrètement d'un nouveau navire pour répondre à la demande, en attendant, a-t-il précisé, la récupération du navire Tariq Ibn Ziyad, actuellement en cours de "rénovation totale".

A l'approche du mois sacré du Ramadhan, l'ENTMV compte reconduire la promotion de réduction des prix sur les billets, décidée par les pouvoirs publics, au profit des membres de la communauté nationale à l'étranger, a-t-il annoncé, assurant que cette offre commerciale sera accompagnée par "une nette amélioration de la qualité des services à bord des navires".

ANNABA / TRANSPORT**Le wali va-t-il faire le ménage dans ce secteur si important ?****Taveb Zgaoula**

Longtemps pointé de l'index pour mout points noirs exprimés souvent par les usagers du transport en commun, comme si les usagers ont pris l'habitude d'être entassés dans un bus ou mini bus souvent dans un état lamentable. Chauffeurs et contrôleurs sans être contrôlés font régner leur loi, sans respects des itinéraires tenant dans leurs mains les billets dans des tenues délabrées. C'est le cas par exemple des bus desservant toute la Plaine Ouest (ligne 1 et 5). Ce qui provoque d'ailleurs assez souvent des palabres et des dépassements aux yeux des passagers respectables. Qui contrôle qui ? Nous, s'exprima un vieil homme, visiblement affecté par ce genre

de scènes. D'autres citoyens abonnés du transport, notamment les taxis expliquent également leurs désagréments. Ils nous arrivent souvent de prendre un taxi. Mais avant de monter il nous demande la destination comme cela a été le cas dernièrement. La réponse fut " il y a beaucoup de circulation sur cette ligne je ne peux pas vous prendre". Sans entrer dans d'autres points noirs du transport qui empestent la ville coquette, il faut rappeler que le secteur transport d'une manière générale a connu un gel de plusieurs projets que le wali, Abdelkader Djellaoui, va leur redonner aujourd'hui un nouveau souffle, cela implique la conjugaison de tous les efforts et de la rigueur.

ANNABA / NOUVELLEVILLE**"BENMOSTEFABENAOUA"****Le wali-délégué à l'écoute des doléances des citoyens****Imen.B**

Le wali-délégué, Bouzid NourEssadat, de la nouvelle ville "BenmostefaBenaoua" a ouvert les portes de son siège à un groupe de citoyens de la cité, ainsi qu'aux associations. Le wali-délégué a souligné l'importance de la réunion consultative et son rôle efficace pour la société civile, notamment dans la gestion des affaires locales et l'accompagnement des autorités locales dans la sélection des projets urbains adaptés aux attentes des citoyens et dans la recherche de solutions à divers points de préoccupation des habitants de la nouvelle ville. Ces derniers ont pu exposer

leurs inquiétudes et leurs préoccupations, démontrant de la part des autorités locales leur volonté de relever les défis auxquels sont confrontés les habitants. Le premier responsable a été à l'écoute des préoccupations de la société civile et a souligné son souci de tout mettre en œuvre pour améliorer les conditions de vie des citoyens, et d'y répondre. Dans ce contexte, le wali-délégué a pris un certain nombre de décisions après consultation de la société civile. La réunion a été organisée pour ouvrir des ponts de dialogue entre les activités de la société civile et les autorités locales.

Inspection du transport public desservant la nouvelle ville "BenmostefaBenaoua"**S.Y**

Une vaste opération de contrôle et d'inspection a été menée, récemment sur la ligne reliant la nouvelle ville BenmostefaBenaoua. Sous la supervision des services des transports et du directeur des transports de la wilaya d'Annaba, des inspecteurs ont procédé à une évaluation approfondie des conditions d'exploitation des transports en commun, tant publics que privés.

L'opération a ciblé plusieurs sites du réseau des transport. Les bus de l'entreprise publique de transport urbain et suburbain ainsi que ceux appartenant à des opérateurs privés ont été passés au crible. Les points d'arrêt, la propreté, l'éclairage et la signalisation verticale et horizontale ont également fait l'objet d'une attention particulière.

Les contrôleurs ont notamment examiné le respect des horaires de service, en particulier les rotations tardives imposées par la réglementation. La mise en œuvre du cahier des charges par les exploitants a aussi été scrutée, de même que la présence effective des transporteurs sur le terrain. Des absences ont été relevées, et des mesures seront prises contre les contrevenants.

Par ailleurs, la propreté et les normes de sécurité ont été vérifiées afin d'assurer aux usagers un service de qualité. Cette action



s'inscrit dans une volonté d'améliorer le réseau de transport et d'offrir aux citoyens un cadre de déplacement plus sûr et mieux organisé.

ANNABA :**Réunion de travail consacrée au projet de réalisation d'une école paramédicale****S.Y**

Dans le cadre du suivi des grands projets d'infrastructure à Annaba, une réunion de travail s'est tenue récemment sous la supervision de la directrice des équipements publics de la wilaya. Cette rencontre, qui a réuni des cadres de la direction, un représentant du contrôle technique de la construction (CTC) et le bureau d'études en charge du dossier, visait à lever les obstacles liés à l'étude du projet d'école paramédicale située à El Bouni.

Ce projet d'envergure prévoit la

réalisation d'un établissement de formation paramédicale d'une capacité de 1.000 places pédagogiques, accompagné d'un internat de 300 lits. Il s'inscrit dans une volonté d'améliorer l'offre de formation dans le secteur de la santé, afin de répondre aux besoins croissants en personnel qualifié.

Les discussions ont porté sur les difficultés techniques rencontrées dans l'étude du projet, avec pour objectif d'identifier des solutions adaptées pour accélérer sa mise en œuvre.

ANNABA / SIDI AMAR Réalisation d'un marché de proximité aux normes avant le mois sacré de Ramadhan



S.Y

Les autorités locales de la wilaya d'Annaba poursuivent le suivi des projets de développement local, notamment à Sidi Amar, où l'aménagement d'un marché de fruits et légumes est en cours de réalisation. Conformément aux directives du wali, Abdelkader Djellaoui, une visite d'inspection a été effectuée sous la supervision du chef de daïra d'El Hadjar, accompagné du président de l'assemblée populaire communale de Sidi Amar et du responsable du service de l'urbanisme, de la construction et de l'architecture de la daïra. Cette initiative s'inscrit en prévision des préparatifs du mois sacré de Ramadhan,

période où la demande en denrées alimentaires connaît une forte hausse. L'objectif est de lutter contre le commerce informel en mettant à la disposition des vendeurs un espace organisé et structuré, répondant aux normes d'hygiène et de salubrité.

Le chantier de réalisation du marché avance progressivement, avec un suivi rigoureux des travaux afin d'assurer son ouverture dans les délais impartis. Ce projet vise non seulement à améliorer les conditions de vente pour les commerçants, mais aussi à offrir aux habitants de Sidi Amar un cadre plus organisé et sécurisé pour leurs achats quotidiens.

ANNABA / CONTRÔLE QUALITÉ Contrôle des citernes d'eau potable à Kharaza ; Une action préventive pour la santé publique



S.Y

Dans le cadre des efforts visant à garantir la qualité de l'eau destinée à la consommation humaine, les agents du service d'hygiène de l'Instance municipale de protection de la santé et de la propreté publique de l'APC d'Oued El Aneb ont mené une opération de contrôle des citernes d'eau potable circulant dans la localité de Kharaza.

L'objectif de cette sortie de terrain était de s'assurer de la conformité de l'eau distribuée aux habitants et de prévenir tout risque de contamination pouvant engendrer des maladies hydriques. Des

échantillons ont été prélevés afin de procéder à des analyses bactériologiques approfondies, garantissant ainsi la qualité de l'eau. Les autorités locales rappellent aux distributeurs l'importance du respect des normes d'hygiène et encouragent les citoyens à signaler toute anomalie constatée dans l'eau qu'ils consomment.

Les résultats des analyses permettront de déterminer si des mesures correctives sont nécessaires afin de préserver la santé des habitants et d'assurer un approvisionnement en eau de qualité.

ANNABA / EL BOUNI Les chaussées dégradées réhabilitées



S.Y

Dans le but d'améliorer l'état des infrastructures routières, l'APC d'El Bouni a lancé une vaste opération de réhabilitation des chaussées qui connaissent une dégradation. C'est sous la supervision du P/APC, Naïli Mohamed, assisté de la vice-présidente chargée de l'environnement et du cadre de vie, madame Leïla Ziani, que les travaux ont été entamés par le revêtement des « points noirs » et la réhabilitation des segments les plus touchés. Cette opération a été menée en coordination

avec madame Linda Saâdou, directrice de l'environnement, et Ayad Ismaïl, responsable du secteur, qui ont supervisé l'avancement des travaux. L'intervention a ciblé en priorité les zones les plus endommagées, où la dégradation de la chaussée posait un problème de sécurité pour les usagers de la route.

Selon les services municipaux, cette opération n'est que la première étape d'un programme plus large visant à moderniser l'ensemble du réseau routier de la commune. D'autres interventions sont prévues dans les semaines à venir afin de couvrir l'ensemble des cités touchées.

ANNABA / EL BOUNI Réhabilitation du réseau d'éclairage public de plusieurs cités



Imen.B

En application des directives du P/APC d'El Bouni, et sous la supervision du chef de secteur, des travaux de réhabilitation du réseau d'éclairage public ont été entrepris au niveau de plusieurs cités du secteur d'Ain Djebara et Bouchareb Ismail, en partenariat avec la société Annaba Nour. Ces interventions ont permis de remettre en état de service les installations défectueuses d'éclairage public, en vue d'assurer la sécurité et le bien-être des habitants au niveau de la route du cimetière, du boulevard du 1er novembre,

de la place publique et à proximité de la salle des soins. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts continus des autorités locales pour améliorer les conditions et le cadre de vie des citoyens, sachant qu'un bon éclairage des espaces contribue à dissuader non seulement les tentatives de criminalité, mais crée également une atmosphère, favorisant ainsi le cadre de vie des habitants. En réduisant l'obscurité dans les espaces publics, cette initiative tend à éliminer les zones à risque et à accroître la visibilité au profit des piétons et des automobilistes.

ANNABA / CHU :

Installation de caméras de surveillance performantes au niveau de plusieurs services hospitaliers

Imen.B
 Dans le cadre des efforts continus visant à renforcer la sécurité et la sûreté au sein des établissements de santé, la Direction Générale du Centre Hospitalier Universitaire d'Annaba a récemment lancé le projet prévu à l'horizon 2025 visant à doter tout les services sanitaires d'un système de surveillance par caméra de haute qualité dans le but

d'améliorer l'environnement de travail et assurer la sécurité des patients et des visiteurs et du personnel médical 24 heures sur 24. L'installation et l'exploitation des caméras de surveillance ont été réalisées au niveau du service d'ophtalmologie, Ramina Rabah, l'Unité dentaire "Saouli Abdelkader" et CHU "Ibn Rochd", en attendant sa généralisation dans le reste des centre hospitaliers. Ce projet

s'inscrit dans le cadre d'un plan global visant à améliorer l'infrastructure de sécurité de l'hôpital, sachant que ces caméras de surveillance couvriront toutes les entrées et sorties, les couloirs et les services d'urgence, stationnements et autres lieux sensibles afin d'améliorer le niveau de sécurité au sein de l'hôpital et de protéger les biens publics et privés. La direction de l'hôpital



confirme également son engagement à respecter les normes les plus élevées de confidentialité et de sécurité,

car le système sera utilisé conformément aux lois applicables pour garantir le respect des droits publics.

ANNABA / SIDI SALEM :

Campagne d'abattage des chiens errants le 02 février prochain

Imen.B
 Les services de l'APC d'El Bouni vont lancer le 02 février prochain, à partir de minuit une campagne d'abattage de chiens errants au niveau de la localité de Sidi Salem selon un communiqué.

L'objectif de celle-ci est de mettre fin au danger qui menace quotidiennement les citoyens, d'autant plus que le nombre des chiens errants, potentiellement vecteurs de maladies transmissibles à l'homme, comme la rage, ne cesse d'augmenter ces derniers

mois aux quatre coins de la commune. Tout les moyens humains et matériels seront mobilisés pour mener à bien cette campagne qui débutera le 02 février et s'étalera toute la semaine à venir et prendra tout le temps nécessaire qu'il faudra afin de nettoyer la localité de

toutes ces bêtes sauvages et dangereuses qui menacent la quiétude des citoyens au quotidien. Il faut souligner que la prolifération de ces canidés en zone urbaine ou rurale est favorisée par la présence de restes de nourritures se trouvant dans les bacs à ordures.



ANNABA / FAITS DIVERS :

Un homme survit à une chute du 3^{ème} étage à El Kalitoussa

Imen.B
 La cité "1000 logements" d'El Kalitoussa a été le théâtre, avant-hier, d'un terrible drame qui a mis en émoi tout le voisinage, par une soirée prévue

pourtant des plus paisibles. En effet, un homme, sans raison apparente, aurait chuté du 3^{ème} étage de son appartement. Selon des sources proches des éléments de la protection civile, cet homme âgé de

50 ans est brusquement tombé et a miraculeusement survécu à cette chute, puisque ces derniers se sont immédiatement rendus sur les lieux vers les coups de 20h 30 afin de lui donner les soins nécessaires. Evacué

aussitôt à l'hôpital le plus proche l'homme souffrirait de plusieurs traumatismes, ainsi que de blessures internes. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour élucider les circonstances de ce terrible drame.



SKIKDA :

La caravane "Jeunes et Mémoire nationale" fait halte

La caravane "Jeunes et Mémoire nationale" a fait halte mardi dans la wilaya de Skikda, sa troisième station après Biskra et Batna, dans le cadre d'une tournée devant sillonner six wilayas du pays.

La première destination de la caravane à Skikda a été le stade 20 août 1955 de la ville à l'entrée duquel se trouve un bulldozer utilisé jadis par l'occupant français pour enterrer au milieu du même stade les chouchada de l'offensive du 20 août 1955.

Au Musée régional du Moudjahid colonel Ali Kafi, les participants à la caravane ont pris connaissance des événements majeurs de la Révolution de libération nationale dans cette wilaya relatée par des historiens et des moudjahidine.

L'Enseignant d'histoire à l'Université de Skikda et président du comité scientifique du musée, Toufik Salhi, a mis l'accent dans son intervention à l'occasion sur le rôle des jeunes dans la préservation de la Mémoire nationale par leur association à la célébration des différentes occasions historiques afin de leur permettre de s'imbiber des valeurs de la révolution.

Des moudjahidine ont également pris part à la rencontre dont Allaoua Alakmi (92 ans) qui avait rejoint les rangs de l'Armée de libération de nationale à l'âge de 22 ans et a participé à l'attaque de l'aéroport militaire de l'occupant français durant l'offensive du 20 août 1955 et Yahia Amar qui avait 20 ans lorsqu'il a rejoint la révolution

en 1956.

Ces deux combattants de la liberté ont invité les jeunes à ne pas oublier les chouchada et les moudjahidine qui au péril de leurs vies ont levé les armes contre le colonisateur et à être à la hauteur de la responsabilité et contribuer à la construction d'une Algérie puissante.

De son côté, le président de la commission de la citoyenneté, du bénévolat, de la vie associative et de la participation des jeunes à la vie publique au Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Moussa Nouri, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que le CSJ tend à travers cette caravane à encourager les jeunes à s'intéresser à l'histoire nationale pour enraciner en eux les valeurs et constantes nationales.

La caravane s'est également



rendue vers le monument commémoratif de la localité Zamane, dans la commune de Bouchtata qui avait accueilli les préparatifs de l'offensive du Nord constantinois sous le commandement du chahid Zighoud Youcef puis vers le monument érigé dans la commune d'Ain Kachra en souvenir de la bataille d'Oued

Zegar.

Initiée par le CSJ en coordination avec le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, la caravane se dirigera dans les prochains jours vers Tizi Ouzou, Alger et Tissemsilt avant de clôturer sa tournée par une conférence nationale de synthèse des conclusions de cette tournée, selon les organisateurs.

Les présidents de la RDC et du Rwanda vont se rencontrer pour tenter de résoudre la crise majeure entre leurs pays

Les rebelles du M23 et l'armée rwandaise occupent la quasi-totalité du centre et des faubourgs de la ville de Goma, dans l'est de la RDC, selon le monde.fr.

Convoquée par le Kenya, une rencontre entre les présidents de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Tshisekedi, et du Rwanda, Paul Kagame, va tenter, mercredi 29 janvier, de dénouer une nouvelle crise dans la région frontalière de Goma, en RDC, secouée depuis trente ans par des violences entre groupes armés. Le sort de cette grande ville de l'est du pays semble scellé : le M23 (Mouvement du 23 mars) et l'armée rwandaise occupent désormais la quasi-totalité du centre et des faubourgs. Dans la capitale provinciale de plus d'un million d'habitants, les combats se sont étioyés, mardi.

Seuls les combattants du M23 et les forces rwandaises restant finalement visibles, selon des journalistes de l'Agence France-Presse (AFP), renforçant l'impression d'une chute imminente de la localité. L'aéroport est tombé. Le siège du

gouvernement provincial a été pris. Des soldats congolais ont fui, d'autres se sont débarrassés de leur uniforme pour éviter la capture.

Mardi, après trois jours cloîtrés chez eux, sans électricité à cause du déluge de feu observé dans plusieurs quartiers, les premiers habitants sont prudemment sortis en quête d'eau et de nourriture, découvrant de nombreux cadavres gisant dans les rues. Les combats ont fait plus de cent morts et près d'un millier de blessés, selon un décompte de l'AFP établi mardi soir à partir des bilans des hôpitaux. Kinshasa dénonce une « déclaration de guerre du Rwanda »

Il n'aura fallu que quelques semaines au M23 et à ses alliés rwandais pour atteindre Goma, après l'échec d'une médiation RDC-Rwanda sous l'égide de l'Angola à la mi-décembre 2024, et y entrer dimanche soir. Ils encerclaient déjà quasiment la ville depuis plusieurs jours, avec comme seules voies de sortie le lac Kivu au sud et la frontière rwandaise à l'est. Des affrontements ont été signalés, lundi, le long de la frontière, notamment côté rwandais dans les

environs de Gisenyi, où cinq civils ont été tués et vingt-cinq personnes grièvement blessées, selon Kigali. Félix Tshisekedi ne s'est pas exprimé depuis le début de la crise. Son gouvernement a dénoncé une « déclaration de guerre du Rwanda », tout en assurant vouloir « éviter le carnage ». Kinshasa et Kigali ont coupé ces derniers jours toute relation diplomatique en rappelant leurs diplomates respectifs.

Dix-sept soldats de la force régionale d'Afrique australe (Samirde) et de la mission onusienne (Monusco), présentes dans la région en soutien à l'armée congolaise, ont été tués ces derniers jours dans des combats. L'ONU, la Chine et l'Union européenne (UE) ont appelé Kigali à retirer ses forces de la région et à la cessation des hostilités. L'Union africaine a appelé au « plein respect » de « l'intégrité territoriale de la RDC » sans toutefois mentionner le Rwanda.

Depuis des années, les Etats-Unis mettent en garde le Rwanda contre le soutien qu'il apporte au M23. Lundi, le chef de la diplomatie américaine s'était entretenu avec



le président de la RDC, Félix Tshisekedi, condamnant l'assaut sur Goma du M23.

Des ambassades attaquées à Kinshasa

Mardi, la crise dans l'est de la RDC s'est soudain étendue jusqu'à Kinshasa. Des manifestants en colère ont attaqué plusieurs ambassades, dont celles du Rwanda. Les ambassades de France, de Belgique et des Etats-Unis, des pays critiqués pour leur inaction dans cette crise, ont également été ciblées. Washington a appelé dans la soirée ses ressortissants à quitter la RDC,

tandis que l'UE a jugé ces attaques « inacceptables ».

Les nouvelles violences ont aussi aggravé une crise humanitaire chronique dans la région. Selon l'ONU, un demi-million de personnes ont été déplacées par les combats depuis début janvier. Des centaines de milliers de déplacés s'entassaient déjà dans la capitale provinciale et ses environs. Des bombardements ont touché un camp, faisant douze morts selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA).

CRUES :

La tempête Ivo va aggraver les inondations dans l'ouest de la France



Après Eowyn et Herminia, cette nouvelle dépression va arriver avec de fortes pluies dans les départements d'Ille-et-Vilaine, de Loire-Atlantique et du Morbihan, maintenus en vigilance rouge pour crues, selon le monde.fr. Après Eowyn et Herminia, la

dépression Ivo va amener, mercredi 29 janvier, son lot de fortes pluies et augmenter le niveau des inondations dans les départements d'Ille-et-Vilaine, de Loire-Atlantique et du Morbihan, maintenus en vigilance rouge pour crues.

Dans son bulletin de 6 heures,

mercredi, Météo-France n'envisageait pas d'aggravation du niveau de vigilance, tout en précisant que les départements du Finistère – pour le vent et la pluie – et du Morbihan – pour la pluie – étaient susceptibles de passer au niveau de vigilance supérieur « en fonction de l'évolution de la position de la dépression en fin de journée mercredi », et conseillait de se tenir informé. En Ille-et-Vilaine, « des inondations très importantes sont possibles, y compris dans les zones rarement inondées », soulignait le service public d'information Vigicrues dans son bulletin matinal, mercredi.

Si la décrue est amorcée sur la Vilaine médiane et la Seiche, les niveaux dans le secteur de la Vilaine aval « s'approchent de leur maximum »,

qui sera atteint en journée, dépassant notamment la crue de 1995 à Redon. A 8 h 40, le niveau de l'eau enregistré par Vigicrues à la station du « canal de Nantes » s'affiche à 5,37 mètres, soit une hausse de 30 centimètres en vingt-quatre heures. A une autre station, celle du Quai Duguay-Trouin, la dernière mesure indique 5,03 mètres, contre 4,66 mètres la veille.

Par ailleurs, Météo-France a maintenu le Calvados, l'Orne, la Mayenne et le Maine-et-Loire en vigilance orange pour crues.

« C'est une situation tout à fait exceptionnelle qui, manifestement, dépasse l'histoire connue en tous les cas en matière d'inondations sur le territoire », a déclaré à la presse François-Noël Buffet, ministre auprès du ministre de l'intérieur, en

visite mardi à Rennes. « Face à cette situation exceptionnelle, j'ai décidé d'enclencher la procédure accélérée de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle », a-t-il ajouté, plus tard, sur X.

Des maisons cernées par l'eau
Selon la préfecture d'Ille-et-Vilaine, depuis dimanche, « plus de 1 000 personnes ont été évacuées (établissements sanitaires et médico-sociaux compris) ». « Sur l'ensemble du département, aucune victime n'est à déplorer », ajoute-t-elle. A Guipry-Messac, à 50 kilomètres au sud de Rennes, des dizaines de maisons étaient cernées par l'eau et plusieurs rues du centre-ville n'étaient accessibles qu'avec des bottes hautes ou des embarcations, ont constaté des journalistes de l'Agence France-Presse (AFP).

Les négociations sur les salaires se tendent dans les entreprises

Partage de la valeur et préservation du pouvoir d'achat sont au centre des revendications des salariés, alors que s'ouvrent les négociations annuelles obligatoires (NAO) sur les augmentations salariales, selon le monde.fr.

« Avec le métier qu'on fait, on ne devrait pas avoir à râler », soupirèrent en chœur des ouvriers du bâtiment devant leur entreprise Demathieu Bard Ile-de-France, à Chevilly-Larue (Val-de-Marne).

En ce glacial lundi 20 janvier, ils sont entrés en grève pour protester contre la faiblesse des augmentations proposées par leur direction dans le cadre des négociations annuelles obligatoires (NAO), + 1 % selon leurs délégués syndicaux.

Interrogée, l'entreprise a refusé de communiquer des chiffres, tout en disant veiller « à mettre en œuvre une politique salariale équitable ». « C'est un métier pénible : dans la pluie, dans le froid, on est dehors

pour bosser, même quand, comme aujourd'hui, il fait 0 degré, fait valoir l'un d'eux, âgé de 40 ans. Et c'est dangereux, ajoute-t-il, en montrant sa main. Ce doigt-là, je me le suis coupé, on me l'a recollé ! Et, malgré tout, il faut encore cesser le travail pour essayer de ne pas perdre d'argent avec l'inflation ? » Elle a atteint, en décembre 2024, 1,3 % sur un an, selon l'Insee, qui prévoit 1 % en juin 2025.



Trump ordonne la construction d'un bouclier antimissiles de type "Dôme de fer"

MIAMI: Le président américain Donald Trump a ordonné par décret la construction d'un bouclier antimissiles de type "Dôme de fer" pour protéger les Etats-Unis. "Nous devons commencer immédiatement la construction du bouclier anti-missiles, Dôme de fer, le plus avancé technologiquement", a-t-il déclaré devant des élus républicains réunis en Floride. Plus tard, à bord de l'avion ramenant M. Trump à

Washington, un haut-responsable de la Maison Blanche a confirmé que le président avait signé un décret "pour développer ce que nous appelons un +Dôme de Fer Américain+, un bouclier de défense antimissile total pour protéger le territoire américain".

L'expression "Dôme de fer" fait référence à l'un des systèmes de défense d'Israël, qui protège le pays des attaques par missiles et roquettes mais aussi par drones.

Ce système a intercepté des

milliers de roquettes depuis sa mise en service en 2011. Il a un taux d'interception d'environ 90%, selon l'entreprise militaire israélienne Rafael, qui a participé à sa conception. Israël a d'abord développé seul le "Dôme de fer" après la guerre du Liban de 2006, avant d'être rejoint par les Etats-Unis, qui ont apporté leur savoir-faire en matière de défense et des milliards de dollars de soutien financier.

Donald Trump avait déjà évoqué ce projet de bouclier antimissiles dans sa



campagne, mais les experts soulignent que ces systèmes sont conçus à l'origine pour répondre à des attaques menées à courte ou moyenne

distance, et non pas pour intercepter des missiles à portée intercontinentale susceptibles de frapper les Etats-Unis.

Une marée humaine regagne le nord de Gaza



NOUSSEIRAT: Une marée humaine a regagné le nord de la bande de Gaza, ravagée par 15 mois de guerre, après un

compromis de dernière minute entre Israël et le Hamas pour la libération de six otages, qui permet le retour des déplacés. Selon le gouvernement du

Hamas, 300.000 déplacés sont rentrés lundi dans le nord du territoire, à la faveur du fragile cessez-le-feu en place depuis le 19 janvier entre Israël et le mouvement islamiste palestinien.

Le gouvernement israélien a par ailleurs annoncé que huit des otages retenus à Gaza, sur les 26 devant encore être libérés durant la première phase de l'accord de trêve, étaient morts.

Dès l'ouverture du passage menant vers le nord, tôt lundi, un flot ininterrompu d'hommes, de femmes et d'enfants chargés de bagages ou poussant des chariots s'est

mis en marche sur la route côtière, entre la Méditerranée à gauche et des rangées d'immeubles dévastés à droite.

Postés aux abords de la route, des chars israéliens surveillaient cette marée humaine.

"C'est un sentiment formidable de rentrer chez soi, auprès de (...) ses êtres chers et pour inspecter sa maison, s'il y a toujours une maison", a confié dans la foule un déplacé, Ibrahim Abu Hassera.

La quasi-totalité des 2,4 millions d'habitants de Gaza ont été déplacés par la guerre.

De retour à Gaza-ville, Lamees al-Iwady, une femme de 22 ans, dit vivre "le plus beau jour" de sa vie. "Nous reconstruirons nos maisons, même si c'est avec de la boue et du sable."

De longues files de véhicules, surchargés de bagages, sont remontées aussi vers le nord sur un autre axe, plus à l'est.

Des foules s'étaient mises en route dès samedi, mais s'étaient heurtées au niveau de la ville de Nousseirat au refus israélien de les laisser traverser le couloir de Netzarim, qui coupe le territoire d'est en ouest, au sud de la ville de Gaza.

LIBAN:

24 blessés dans deux frappes israéliennes dans le sud

BEYROUTH: Le ministère libanais de la Santé a fait état de 24 blessés dans deux frappes israéliennes mardi dans le sud du Liban, malgré le cessez-le-feu en vigueur depuis fin novembre, Israël affirmant avoir visé deux véhicules transportant des armes du Hezbollah. L'agence officielle libanaise ANI a rapporté qu'un "drone ennemi israélien" avait mené une "frappe avec un missile guidé" visant un petit camion "transportant des légumes" près de la ville de Nabatieh à environ 10 kilomètres de la frontière avec Israël. Selon le ministère de la Santé, 20 personnes ont été blessées dans cette frappe et quatre autres dans un deuxième raid qui a visé selon

ANI une "route" deux kilomètres plus loin.

L'armée israélienne a indiqué avoir visé un camion et un autre véhicule du Hezbollah libanais "transportant des armes", selon son porte-parole arabophone, Avichay Adraee.

L'armée israélienne est "déterminée", selon lui, "à agir conformément aux accords conclus entre Israël et le Liban, malgré les tentatives du Hezbollah de retourner dans le sud du Liban, et agira pour éliminer toute menace contre l'Etat d'Israël et ses citoyens", a-t-il indiqué sur X. Le Premier ministre libanais, Najib Mikati, a condamné les deux frappes, dénonçant notamment une "nouvelle violation de la

souveraineté libanaise et une violation flagrante de l'accord de cessez-le-feu", selon un communiqué de son bureau.

Il a ajouté avoir contacté le général américain Jasper Jeffers, à la tête du comité chargé de superviser l'accord de cessez-le-feu, réclamant "une position ferme pour s'assurer que Israël respecte ses obligations au regard du droit international", ajoute le texte.

En vertu de l'accord qui a mis fin à la guerre le 27 novembre entre Israël et le Hezbollah pro-iranien, l'armée israélienne était censée avoir achevé dimanche son retrait du sud du Liban où seuls l'armée libanaise et les Casques bleus de l'ONU doivent désormais être déployés.



Mais ce délai a été prolongé jusqu'au 18 février, ont annoncé les Etats-Unis, qui font partie du comité de surveillance de la trêve. La guerre, déclenchée en octobre 2023, a fait plus de 4.000 morts

selon les autorités libanaises et affaibli le Hezbollah qui doit selon l'accord retirer ses forces et démanteler toute infrastructure militaire restante dans le sud du pays.

EN / CAN-2025 : Le complexe Moulay-El-Hassan déjà au centre d'une polémique

Contrairement aux deux dernières CAN, l'Equipe nationale ne jouera pas ses trois premiers matches de la prochaine Coupe d'Afrique dans un très grand stade.

L'EN dans sa position E1 au tirage effectué avant-hier à Rabat a hérité du stade du Complexe sportif prince héritier Moulay El Hassan, antre du club des FUS de Rabat. Ce dernier qui a été rénové en 2012 et dont la capacité d'accueil ne dépasse pas les 12 000 supporters a été complètement démoli lors des trois derniers mois, afin de laisser place à une vaste opération de reconstruction. À moins de onze mois du coup d'envoi de la CAN, le stade devant accueillir les

matches des Verts lors du tournoi africain n'existe pas, les engins travaillent sur une superficie avoisinant les 2,7 hectares, l'on prépare le terrain pour la mise en place des fondations, sur qui le joli stade exposé sur une maquette va être implanté. Sur les réseaux sociaux, même les Marocains se demandent pourquoi ces travaux sont aussi lents. Il y aura une aide étrangère, répondent les plus optimistes, car ce stade dessiné par les Espagnols va bénéficier d'une attention particulière, surtout après le tirage qui a mis l'EN dans cette ville et dans cette enceinte.

Sur le plan technique, la maquette montre un stade moderne avec trois tribunes de deux étages et

une tribune (ouest) composée d'un étage supplémentaire, c'est cette tribune qui accueillera la tribune VIP et celle des médias. Comme la superficie ne sera pas grande, le terrain sera très proche des tribunes (9 mètres), alors que le point le plus distant sera à 50 mètres,

Qu'à cela ne tienne, pour le moment, la FAF sait que l'EN va jouer dans ce stade complètement couvert, mais suivra de près l'évolution des travaux. En tout cas, la CAF va insister pour que les délais soient respectés. En attendant, toute la concentration des Verts sera axée sur l'autre bataille, celle de la Coupe du monde, qui semble avoir conquis l'esprit du driver des Fenecs.



Sur sa célébration « douteuse » : Adil Boulbina coupe court et répond

Le derby algérois entre l'USMA Alger et l'Athletic Paradou s'est soldé sur un score de parité (1-1). Mais c'est une autre séquence qui a retenu l'attention du public, allant même jusqu'à frôler la polémique. Adil Boulbina, l'attaquant phare du championnat algérien cette saison en a été l'auteur, ou la victime !

En effet, célébrant son but d'une manière inédite, Adil Boulbina, jeune vedette du PAC a été visé par de vives reproches de la part des supporters de



l'USMA. Protagoniste d'une célébration masquée, qui ressemble à une exaltation de joie plus qu'autre chose, Boulbina, mimant l'Egyptien

Omar Marmoush, actuel joueur de Manchester City, s'est vu confronter à une avalanche de critiques. Ainsi, dans le camp Usmiste, la célébration masquée

de Boulbina a été interprétée comme une « offense ».

USMA – PAC (1-1) :

Boulbina coupe court

Faisant preuve de bonne foi et de respect émanant de bonnes valeurs, Adil Boulbina a vite réagi à la polémique naissante. Ainsi, sur ses réseaux sociaux, le jeune attaquant algérien a écrit, « je tiens à m'exprimer sur ce qui s'est passé : Pour ceux qui suivent les matches de la Bundesliga, il y a un joueur qui a célébré de cette manière, et cela m'a plu. J'ai simplement voulu reproduire cette célébration,

rien de plus, rien de moins. Je n'ai provoqué aucun supporter ».

Et d'ajouter : « ceux qui me connaissent de près savent que ma famille et moi faisons partie des plus grands supporters de ce grand club, l'USMA Alger. Je vous présente mes excuses et j'espère que vous me pardonneriez, car je n'avais aucune mauvaise intention. Je m'étais dirigé vers le photographe de mon équipe, et mon éducation ne me permettrait jamais de manquer de respect à qui que ce soit », lit-on. Fin de la polémique !

Handball : Les autorités appellent Walid Sadi à agir après la débâcle du Mondial

Les autorités publiques algériennes ont récemment exhorté le ministre des Sports, Walid Sadi, à accélérer la convocation de l'assemblée générale de la Fédération algérienne de handball (FAHB). Cette demande intervient après la performance décevante de l'équipe nationale lors du Championnat du monde 2025, où elle a essuyé trois défaites consécutives : une lourde défaite face au Danemark (47-22), suivie d'une autre contre l'Italie (32-23), et enfin une défaite serrée face à la Tunisie (26-25).

Suite à ces résultats, de nombreuses voix se sont élevées pour critiquer la gestion de la FAHB, pointant notamment la présidente Karima Taleb. Plusieurs personnalités ont

appelé à son départ, remettant en question les critères de nomination à des postes clés et dénonçant un manque de compétence au sein de la fédération.

Cependant, il est important de noter que Karima Taleb n'est pas la seule responsable de la situation actuelle du handball algérien. La fédération souffre depuis plusieurs années d'un manque de ressources et de soutien, ce qui a conduit à des performances en déclin sur la scène internationale. Des problèmes structurels, tels que des infrastructures insuffisantes, un manque de formation pour les entraîneurs et une gestion déficiente, ont contribué à la détérioration du niveau du handball en Algérie.



En réponse à ces critiques, les autorités publiques insistent sur la nécessité d'organiser une assemblée électorale dans les délais impartis, conformément aux lois en vigueur. Elles demandent également la présentation de rapports détaillés

sur la participation de l'équipe nationale au championnat mondial, ainsi que sur la gestion globale de la FAHB.

Il est à noter que la FAHB a déjà été confrontée à des défis organisationnels par le passé. En octobre 2022, la Fédération

internationale de handball (IHF) avait annulé les assemblées générales extraordinaires et électorales de la FAHB en raison de problèmes liés à l'amendement des statuts, ce qui avait conduit à une période d'incertitude au sein de la fédération.

Mercato : Neymar veut ramener Paul Pogba et un paquet de stars à Santos

De retour dans son club formateur, douze ans après, la star auriverde a écouté son cœur. Mais il compte bien monter une grosse équipe... Neymar (32 ans) est de retour au bercail. Douze ans après son départ de Santos pour le FC Barcelone, le crack brésilien fait son come-back au Peixe. Une nouvelle qui a logiquement enthousiasmé les supporters du club mythique de Pelé, de retour en première division après un an passé au purgatoire. De son côté, le natif de Mogi das Cruzes a donc quitté Al-Hilal, en laissant derrière lui un transfert à 90 M€ et des centaines de millions



d'euros de salaire dépensés pour seulement... 7 matches. «À tous les membres d'Al Hilal, aux supporters, merci ! J'ai tout donné pour jouer et je souhaitais que nous vivions de meilleurs moments sur le terrain ensemble... Aux Saoudiens, merci de nous avoir donné,

à moi et à ma famille, une nouvelle maison et de nouvelles expériences. Je connais maintenant les vrais Saoudiens et j'ai des amis pour la vie. J'ai toujours ressenti votre amour et votre passion pour le jeu. Je suivrai votre parcours en tant que club et pays jusqu'en 2034. Votre avenir sera incroyable, des choses spéciales se produisent et je vous soutiendrai toujours», peut-on lire sur ses réseaux sociaux.

Santos rêve de Pogba, Sergio Ramos, Thiago Silva et Marcelo. Pour revenir à Santos, Neymar a forcément de gros sacrifices financiers, aussi bien avec Al-

Hilal (il aurait renoncé à environ 10 M€) qu'avec le Peixe, qui ne peut pas lui offrir les mêmes émoluments qu'il touchait en Arabie saoudite. Mais s'il a fait des efforts, Neymar ne veut pas débarquer dans une équipe qui joue pour le maintien. UOL affirme en effet que l'ancien numéro 10 du PSG a demandé à Santos de monter une grosse équipe. L'international auriverde (128 sélections, 79 buts) et son clan ont même proposé d'aider le club pauliste à faire la campagne de recrutement.

Le média brésilien assure que Neymar et son père ont déjà discuté avec Santos de plusieurs

recrues potentielles. Et attention, ça envoie du lourd. UOL explique que parmi les noms cités figurent des cibles de rêve telles que Paul Pogba (31 ans), Sergio Ramos (38 ans), Thiago Silva (40 ans), Ganso (35 ans) et Marcelo (36 ans) ! Santos ne pourra sans doute pas embaucher tout ce petit monde et considère d'ailleurs les pistes Leandro Paredes et Arthur Melo comme plus accessibles. Pour rappel, si tous ces noms clinquants sortent dans les médias, c'est tout simplement parce qu'un fonds d'investissement saoudien est censé s'adosser avec Santos dans un futur proche.

Al-Hilal :

Neymar Jr a totalement craqué en coulisses

Après l'annonce de la résiliation de son contrat à Al-Hilal, Neymar Jr nourrit quelques regrets. Mais le Brésilien a aussi un certain ressentiment.

Lundi dans la soirée, Al-Hilal a officialisé le départ de Neymar Jr, après seulement 7 matches joués en un peu plus d'un an et demi (1 but et 2 assists). «Le club et Neymar conviennent de mettre fin à la relation contractuelle de manière consensuelle. Le club exprime ses remerciements et son appréciation à Neymar pour tout ce qu'il a fait au cours de sa carrière à Al-Hilal et lui souhaite du succès dans la poursuite de son parcours», pouvait-on lire sur le communiqué de presse officiel. Quelques heures après, le Brésilien a publié un message

d'adieu sur ses réseaux sociaux. « A tous les membres d'Al-Hilal, aux supporters, merci ! J'ai tout donné pour jouer et je souhaitais que nous vivions de meilleurs moments sur le terrain ensemble... Aux Saoudiens, merci de nous avoir donné, à moi et à ma famille, une nouvelle maison et de nouvelles expériences. Je connais maintenant les vrais Saoudiens et j'ai des amis pour la vie. J'ai toujours ressenti votre amour et votre passion pour le jeu. Je suivrai votre parcours en tant que club et pays jusqu'en 2034. Votre avenir sera incroyable, des choses spéciales se produisent et je vous soutiendrai toujours.»

Neymar en veut beaucoup à Jorge Jesus

Mais d'après UOL, Ney ne



regrettera pas tout le monde. En effet, la publication brésilienne explique que le footballeur âgé de 32 ans a été blessé par le traitement de son désormais entraîneur, Jorge Jesus. Il estime ne pas avoir été bien traité par le Portugais après sa longue blessure au genou gauche. Il faut rappeler que Jorge Jesus, qui doit

respecter un quota de footballeurs étrangers dans son groupe, ne l'a pas inscrit dans la liste des joueurs pouvant participer à la Saudi Pro League. Neymar est donc resté sur la touche, lui qui estime qu'il aurait pu être plus impliqué malgré les restrictions concernant les joueurs étrangers. UOL ajoute que la goutte d'eau

qui a fait déborder le vase pour Neymar a été l'interview du technicien portugais sur son niveau. En effet, il avait déclaré : « Neymar ne peut plus évoluer au niveau auquel nous sommes habitués. Les choses sont devenues difficiles pour lui, malheureusement ». Des propos qui ont blessé le joueur, qui se donnait à fond pour revenir même s'il savait qu'il n'était pas encore à 100% de ses moyens. C'est à ce moment-là que son envie de partir a grandi. Neymar, qui a mal vécu la situation et cette humiliation, a finalement trouvé un accord avec Al-Hilal. Un club et plus largement un pays avec lesquels il garde de bonnes relations, en vue du Mondial 2034 et d'un rachat commun de Santos.

La pétition dingue de Florentino Pérez à la Fédération pour renverser le FC Barcelone

Le président du Real Madrid, agacé par l'arbitrage espagnol, a fait une demande assez loufoque à la Fédération... Ces dernières années, le Real Madrid estime être lésé par l'arbitrage. Du moins, par rapport à son ennemi juré, le FC Barcelone. Le club de la capitale ibérique n'hésite pas à montrer son mécontentement avec les arbitres espagnols, via sa chaîne officielle Real Madrid TV notamment, où les hommes au sifflet sont régulièrement critiqués. Et bien sûr, la fameuse affaire Negreira qui a tant passionné l'Espagne n'a pas arrangé les choses... Pourtant, les statistiques, amplement relayées par la

presse catalane par ailleurs, montrent que le Real Madrid a déjà bénéficié de 10 penaltys cette saison, et n'en a eu aucun contre lui. Le FC Barcelone a lui eu 4 penaltys en sa faveur, et 3 pour ses adversaires. Quoi qu'il en soit, Florentino Pérez est persuadé d'être persécuté par l'arbitrage et il compte profiter de la nomination du nouveau président de la Fédération, Rafael Louzán, pour changer les choses.

Pérez en a marre des arbitres espagnols

Dans un entretien accordé à El Chiringuito, Louzán a ainsi fait de grosses révélations sur une discussion qu'il a eue avec le patron du Real Madrid. « Florentino m'a dit que les

arbitres portaient préjudice au Real Madrid et qu'on devait régler ça. Le Real Madrid a perdu des titres à cause des arbitres selon lui », a-t-il d'abord expliqué, avant de dévoiler la proposition insolite de Pérez.

« Florentino m'a dit de faire venir des arbitres anglais pour arbitrer en Liga », a-t-il ainsi ajouté. Pérez estime ainsi que des arbitres étrangers seront plus justes et ne prendront pas des décisions allant contre les intérêts de son équipe sur la pelouse. Pour rappel, c'est la Fédération espagnole qui se charge de désigner les arbitres pour la Liga. Accèdera-t-elle à la pétition de Pérez ? C'est peu probable...





Le retour des deux astronautes coincés dans l'ISS aura lieu « bientôt »,



Suni Williams et Butch Wilmore, arrivés en juin dans l'ISS, étaient censés y rester seulement huit jours mais des problèmes sur leur capsule Starliner de Boeing les ont contraints à prolonger leur séjour

SpaceX, l'entreprise d'Elon Musk, va entamer une mission pour rapatrier deux vétérans de l'espace, coincés depuis juin dernier dans la Station spatiale internationale, a annoncé le président américain Donald Trump mardi soir. Butch Wilmore et Suni Williams sont arrivés sur l'ISS en juin à bord du

vaisseau Starliner de l'entreprise Boeing. Ils étaient censés rester huit jours dans le laboratoire orbital, mais des problèmes techniques sur le vaisseau spatial ont incité la Nasa à modifier ses plans.

L'agence spatiale américaine a d'abord annoncé en août que SpaceX, entreprise rivale de Boeing, ramènerait le duo sur Terre en février en même temps que l'astronaute de la Nasa Nick Hague et le cosmonaute russe Alexandre Gorbounov, arrivés dans l'ISS fin septembre à bord d'une capsule Crew Dragon de SpaceX. Mais l'opération a



encore été reportée à fin mars, SpaceX préparant un nouveau vaisseau spatial. « Elon sera bientôt en route. Avec un peu de chance, tout le monde sera en sécurité. Bonne chance Elon !!! » a écrit Donald Trump sur sa plateforme Truth Social, sans préciser quand la mission aurait lieu.

Ramener les astronautes « le plus tôt possible »

Le patron de Space X, qui a largement financé la campagne du président américain, avait déclaré auparavant que le locataire de la Maison-Blanche avait demandé à SpaceX de ramener les deux astronautes «

le plus tôt possible ». SpaceX effectue des missions tous les six mois pour permettre la rotation des équipages de l'ISS.

Interrogés sur leur état physique et leur moral en janvier, les deux astronautes ont assuré bien s'adapter à leur escale prolongée et être occupés par diverses missions scientifiques. Leur séjour n'a toutefois pas encore dépassé le record de Frank Rubio, qui a passé 371 jours à bord de l'ISS en 2023 en raison d'une fuite de liquide de refroidissement à bord du vaisseau spatial russe prévu pour son retour.

Škoda renouvelle l'un de ses modèles phare

La firme tchèque Škoda, filiale du groupe Volkswagen, fait partie des marques automobiles les plus dynamiques sur le segment du véhicule électrique. Loin de se reposer sur ses lauriers, elle continue sa percée sur le marché automobile avec la mise à jour d'un modèle incontournable dans la gamme.

Après la sortie de son nouveau crossover urbain Elroq, c'est son premier véhicule électrique qui fait peau neuve. Avec cette refonte, Škoda vise à consolider le succès de l'Enyaq, l'un des véhicules électriques les plus vendus en Europe en 2024.

Un design modernisé pour l'Enyaq

Škoda a récemment dévoilé les premiers croquis de la nouvelle version de son SUV 100 % électrique, l'Enyaq. Ceux-ci mettent en avant une évolution significative de son design. Cette mise à jour, baptisée « Modern Solid », introduit une face avant repensée avec la Tech-Deck Face éclairée, remplaçant la calandre traditionnelle par une Crystal Face 2.0.

Les phares Matrix LED redessinés, plus fins et étirés vers les ailes, offrent au véhicule une allure plus dynamique. Des éléments en Unique Dark Chrome agrémentent le lettrage Škoda sur le capot, les pare-chocs inférieurs et les jupes latérales, apportant une touche d'élégance supplémentaire. La teinte exclusive Vert Olibo vient compléter cette nouvelle esthétique.

Au-delà de l'esthétique, Škoda a optimisé l'aérodynamisme de l'Enyaq pour améliorer son efficacité énergétique. Les modifications apportées à la face avant et la ligne de toit légèrement inclinée du modèle Coupé réduisent la traînée aérodynamique, contribuant ainsi à une autonomie étendue pour les deux versions.

L'Enyaq Coupé se distingue particulièrement en tant que modèle le plus aérodynamique de la gamme Škoda actuelle. À l'arrière, le véhicule arbore le lettrage Škoda en Unique Dark Chrome, des feux arrière en forme de C et des bas de caisse assortis à la carrosserie, renforçant son élégante allure sportive.

Data Protection Day Voici ce que les arnaqueurs peuvent faire de vos données volées

Alors qu'a lieu la Journée européenne de la protection des données à caractère personnel, ou Data Protection Day, une nouvelle campagne d'arnaque par téléphone a lieu en France. Celle-ci semble viser les abonnés Free dont les données ont été volées il y a quelques mois.

Si la première inquiétude est souvent autour du vol de mots de passe, ceux-ci sont normalement chiffrés et extrêmement difficiles à décrypter pour les voleurs si vous utilisez des mots de passe forts. Ce qui est plus inquiétant est l'usage qui peut être fait des autres données qui risquent de circuler sur le marché noir pendant des années. Un certain nombre d'internautes ont récemment signalé avoir reçu des appels frauduleux de gens se faisant passer pour leur conseiller bancaire. S'il n'est pas possible de confirmer le lien entre la fuite de données chez Free et ces appels, la quantité d'informations dont ils disposent laisse tout de même peu de doutes.

Ne jamais communiquer



d'informations personnelles à quelqu'un qui vous appelle

C'est le cas par exemple de Sylvain Jalbert, qui a partagé son expérience sur X (ex-Twitter). Son interlocuteur dispose de beaucoup d'informations, dont son RIB, son numéro de compte et son adresse e-mail, et prétexte des opérations suspectes. Avec

autant d'informations, il est facile de croire qu'il s'agit bien de son conseiller, sans se poser de questions. Le mode opératoire semble être le même dans la majorité des cas. Tout d'abord, ils confirment les informations qu'ils ont déjà, sous prétexte de vérifier qu'ils ont bien appelé la bonne personne. Ils citent ensuite

trois opérations suspectes, ce qui aura l'avantage de déstabiliser leurs victimes. Ensuite, pour annuler ces opérations suspectes factices, ils vont inciter leur victime à faire quelque chose, par exemple communiquer un code reçu par SMS, ou valider l'annulation dans l'application bancaire. En réalité, ils ont lancé un virement depuis le compte de la victime vers un autre compte, et la manipulation demandée permet de valider l'opération...

Cela illustre à quel point il est important de tenter de protéger ses données personnelles, même si dans le cas de Free les victimes n'auraient rien pu faire. À cause de ces arnaques, il ne faut jamais donner d'informations personnelles à quelqu'un qui vous appelle, ni même confirmer celles que l'interlocuteur aurait déjà. Même si le numéro de l'appelant semble légitime, il peut être falsifié. Au moindre doute, raccrochez et appelez directement votre conseiller au numéro obtenu sur le site de votre banque ou dans l'application.



Le condiment à éviter en priorité pour ne pas avoir d'eczéma

Les éruptions cutanées et démangeaisons de l'eczéma pourraient être influencées par notre alimentation. Un ingrédient courant en cuisine est désormais sous le radar des scientifiques.

Des scientifiques de l'Université de San Diego ont découvert un lien entre une forte consommation de sel et un risque accru d'eczéma.

Une augmentation de la consommation quotidienne de sodium de 1 gramme peut augmenter le risque d'eczéma de 22%, selon une étude publiée dans *Jama dermatology*.

Réduire l'apport en sodium pourrait être une stratégie efficace pour améliorer la santé de la peau et prévenir l'eczéma. Tout le monde sait que l'excès de sel peut entraîner une rétention

d'eau et accroître le risque d'hypertension artérielle. Cependant, en explorant les effets potentiels d'un apport excessif en sodium sur notre organisme, des chercheurs américains ont mis en évidence que consommer trop de sel peut également augmenter le risque de souffrir d'eczéma. Pour déterminer si notre consommation de sel est excessive, des chercheurs de l'Université de San Diego en Californie ont examiné les données provenant d'échantillons d'urine et de dossiers médicaux de plus de 215 000 individus âgés de 30 à 70 ans. Cette analyse leur a permis d'identifier une corrélation entre une élimination accrue de sodium et un risque plus élevé de diagnostic et de sévérité de l'eczéma. «L'apport alimentaire de sodium pourrait être une piste dans le traitement

de la dermatite atopique» Les conclusions de l'étude, publiée dans *Jama dermatology*, prouvent que la consommation quotidienne de seulement 1 gramme supplémentaire de sodium (soit l'équivalent d'environ une demi-cuillère à café de sel de table), augmenterait le risque de souffrir d'eczéma de 22%. «Ces résultats suggèrent que réduire l'apport alimentaire de sodium pourrait être une piste dans le traitement de la dermatite atopique» souligne la Dre Katrina Abuabara, principale auteure de l'étude. «Les poussées d'eczéma peuvent être difficiles à gérer pour les patients, en particulier lorsqu'ils sont incapables de les anticiper. Or, apprendre à réduire sa consommation de sel pourrait être un moyen simple d'améliorer la santé de la peau» complète-t-elle.



Il est possible de réduire naturellement le sel dans l'assiette : mode d'emploi Pour réduire votre consommation de sel, consultez attentivement les étiquettes nutritionnelles et choisissez des options les plus faibles en sodium. Cuisinez le plus possible des repas faits maison pour limiter la quantité de sel utilisée. Remplacez le sel de la cuisson par des herbes et des épices

pour rehausser la saveur. Limitez (voire supprimez) les aliments transformés qui sont beaucoup trop riches en sel. Les fabricants les utilisent pour favoriser la conservation des produits. Buvez également beaucoup d'eau pour éliminer l'excès de sodium de votre corps. Privilégiez des aliments riches en potassium pour aider à équilibrer votre taux de sodium dans l'organisme.

Une petite faim ? Ces 4 collations riches en fibres et en protéines vont vous caler (sans vous faire grossir)

Une diététicienne-nutritionniste propose 4 collations à grignoter en cas de «petite faim»... sans culpabiliser ! Est-il formellement interdit de manger entre les repas lorsqu'on s'efforce de perdre du poids ? Non, répondent la plupart des nutritionnistes. Si les grignotages sont à bannir (car ils se composent généralement de produits ultra-transformés trop gras, trop sucrés, bourrés d'additifs et/ou trop salés), une collation saine peut tout à fait participer à l'équilibre alimentaire – par exemple vers 11 heures ou vers 16 heures. Privilégier des collations



riches en fibres et en protéines et qu'elle fasse plaisir ? Reste une question de taille : comment composer cette fameuse «collation saine» afin qu'elle ne fasse pas grossir, qu'elle rassasie

et qu'elle fasse plaisir ? Dans une vidéo récemment publiée sur Instagram, la diététicienne-nutritionniste Aleena Hussain nous fait 4 propositions.

Celles-ci sont à la fois riches en protéines (or, les protéines participent à la construction de la masse musculaire, donc à l'élévation du métabolisme

de base, c'est-à-dire au nombre de calories que l'on brûle au repos) et en fibres (qui nous «calent» jusqu'au repas suivant et participent à la bonne santé de notre microbiote intestinal, ce qui nous protège contre le surpoids). Proposition 1 : 1 belle poignée de framboises + 2 carrés de chocolat noir à 70 % de cacao + 1 bol de fromage blanc allégé + 2 c. à c. de graines de chia. Cette collation apporte 21 g de protéines (avec le fromage blanc) et 12 g de fibres (avec les graines de chia et les framboises). Bien sûr, on peut prendre des framboises surgelées !



Fini les grumeaux, la béchamel est toujours réussie quand on la prépare ainsi

Une sauce béchamel qui grumelle ? Si vous employez cet ustensile, vous la réussirez nettement mieux...

Comme bien des spécialités culinaires, la paternité de la béchamel alimente encore les débats. Quand certains attribuent sa création au marquis Louis de Béchameil – qui a perdu son «i» au fil des siècles – d'autres affirment qu'il se serait contenté de peaufiner une recette plus ancienne. Plus précisément celle d'un certain Pierre François de La Varenne, auteur du Cuisinier François, le tout premier best-seller des livres gastronomiques. Dans un accès

de jalousie, ce dernier aurait d'ailleurs pesté : «Est-il heureux, ce petit Béchameil ! J'avais fait servir des émincés de blancs de volaille à la crème plus de vingt ans avant qu'il fût au monde et, voyez, pourtant je n'ai jamais eu le bonheur de pouvoir donner mon nom à la plus petite sauce !»

Mythe ou réalité, on se gardera bien de trancher. En revanche, on relèvera qu'il n'est aujourd'hui plus question de crème dans la béchamel. Son onctuosité sans pareille, elle la doit à la conjonction de trois ingrédients de base : de la farine et du beurre en proportions égales (qu'on fait chauffer jusqu'à ce qu'ils



se amalgament en un «roux»), feu avec du lait, idéalement qu'on délaie ensuite hors du froid. On laisse ensuite épaissir

gentiment le tout sur feu doux. Et, très important, toujours sans cesser de remuer.

Sauf qu'à cet exercice, tous les ustensiles ne combattent pas, semble-t-il, à armes égales. C'est en tout cas ce qu'avance Edda Onorato sur son blog Un déjeuner de soleil. À la cuillère en bois, que certains ouvrages préconisent d'utiliser, l'autrice culinaire italienne préfère le fouet à main : «j'ai remarqué qu'en fouettant régulièrement et en versant le lait pendant la cuisson, la sauce est plus homogène et réussit mieux». Une bonne manière, selon elle, d'éviter les tant redoutés grumeaux.

C'est l'encas sain et gourmand idéal pour ne pas prendre de poids

Une envie de douceur légère et rapide à concocter ? Cette recette à la fois diététique et savoureuse est à adopter pour garder la ligne. Pas besoin d'être un chef cuisinier : deux ingrédients seulement et un mixeur suffisent pour la réaliser.

Adieu aux snacks industriels et à leurs listes d'ingrédients interminables. Avec cette option maison, vous avez une alternative naturelle, saine et parfaite pour garder la ligne. Facile à personnaliser, elle allie gourmandise et bienfaits minceur. Ajoutez une pincée de cannelle pour son effet brûle-graisses ou un soupçon de cacao pour un plaisir sans culpabilité. De quoi régaler vos papilles tout en prenant soin de votre

silhouette.

Cette recette regorge de bienfaits pour celles et ceux qui souhaitent manger équilibré tout en se faisant plaisir. Riche en fibres et en sucres naturels, elle procure une énergie durable tout en évitant les pics de glycémie, souvent responsables des fringales. Elle favorise également une digestion optimale, contribuant à réduire les ballonnements et à maintenir un ventre plat. Enfin, elle contient des nutriments essentiels, comme le potassium, qui booste le métabolisme et soutient la récupération musculaire après le sport.

Il s'agit d'un mélange de noix de coco râpée et de dattes Medjool. Pour réaliser cette collation, commencez par retirer

les noyaux des dattes. Ensuite, dans un mixeur, mélangez les dattes et la noix de coco jusqu'à obtenir une pâte homogène. Si le mélange semble trop sec, ajoutez une cuillère à café d'eau pour lier les ingrédients. Une fois la pâte prête, formez des petites boules ou aplatissez-les légèrement pour leur donner la forme de mini-galettes. Disposez-les sur une plaque recouverte de papier sulfurisé. Faites cuire au four préchauffé à 160 °C pendant 12 minutes. Les bouchées seront encore un peu molles à la sortie du four, mais elles durciront en refroidissant. Si vous préférez une version crue, laissez simplement reposer les bouchées au réfrigérateur pendant au moins une heure avant de les déguster.



Tout le monde utilise beaucoup trop de liquide vaisselle, voici la dose précise qu'il faut vraiment

Ce n'est pas parce qu'on rajoute du produit que la vaisselle sera plus propre. Au contraire, la tâche sera encore plus difficile... Faire la vaisselle est souvent une corvée dont on se passerait bien. Même ceux qui possèdent un lave-vaisselle doivent tout de même mettre la main sous l'eau pour certaines pièces qui ne passent pas en machine. Tout le monde utilise donc du liquide vaisselle pour venir à bout des bactéries, résidus d'aliments et film de graisse et a tendance à penser que plus on met de produit, plus le résultat sera facile et propre.

Vous serez surpris d'apprendre qu'un surplus de nettoyant rend en réalité la tâche beaucoup plus compliquée. Pourquoi ? Une grande quantité de produit génère beaucoup de mousse, ce qui demande plus d'eau et de temps pour la rincer complètement. Sans parler du fait que la vaisselle pourrait se retrouver avec une fine pellicule grasse, surtout si l'eau de rinçage est froide ou insuffisante. Côté porte-monnaie, ce gaspillage de produit vous reviendra aussi beaucoup plus cher tout en produisant plus de déchets plastiques. Bref, il n'y a

vraiment aucun intérêt à trop utiliser de liquide vaisselle.

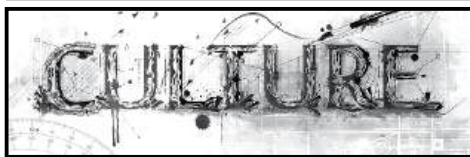
Si verser une trop grande dose de liquide est une mauvaise idée, en utiliser trop peu ne sera pas mieux et votre vaisselle risque bien de ne pas être tout à fait propre. La solution est alors de miser sur la quantité précise qu'il faut vraiment pour laver sa vaisselle à la main. Même si la dose recommandée peut varier légèrement d'une marque à l'autre, tous s'accordent à peu près sur la même quantité. Il faudrait en réalité mettre 10 ml de liquide pour une bassine de 10 litres d'eau. Pour vous

donner une idée, cette quantité représente une cuillère à café et demie. Et ce n'est pas parce que le mélange ne mousse plus qu'il faut être tenté d'en rajouter. Contrairement aux idées reçues, l'efficacité du produit ne dépend pas de la quantité de mousse.

Lorsque vous lavez votre vaisselle directement sous le robinet, utilisez une éponge ou une brosse à vaisselle légèrement humidifiée. Une seule noisette de liquide vaisselle appliquée au départ sur l'éponge suffit souvent pour laver plusieurs pièces. Si l'éponge ne mousse plus mais reste glissante, cela

indique que le produit est encore actif, donc inutile d'en rajouter immédiatement.

Et si la vaisselle est vraiment sale ou qu'il s'agit d'un plat avec des aliments bien collés, est-ce que vous devez rajouter un peu de liquide ? La réponse est toujours non. Dans ce cas, il faut simplement faire tremper la pièce à nettoyer 10 minutes. Lavez les éléments du moins sale au plus sale vous permettra de faire la vaisselle de manière plus efficace et sans utiliser plus de produit.



Maria Callas La Diva éternelle qui a redéfini l'Opéra

Sara Boueche

Maria Callas, née Maria Anna Cecilia Sofia Kalogeropoulos le 2 décembre 1923 à New York, est une figure emblématique de l'opéra du XXe siècle. Surnommée « La Divina » (La Divine), elle a révolutionné l'art lyrique par sa voix unique, son talent dramatique et son engagement artistique sans compromis. Son héritage continue d'inspirer les amateurs d'opéra et les artistes du monde entier, faisant d'elle une icône intemporelle.

Maria est née dans une famille d'immigrants grecs installée à New York. Son père, George Kalogeropoulos, était pharmacien, tandis que sa mère, Evangelia, était une femme ambitieuse et exigeante. Dès son plus jeune âge, Maria a été confrontée à une enfance difficile, marquée par la préférence de sa mère pour sa sœur aînée, Jackie, et par l'absence de son père. Cette relation tendue avec sa mère a profondément influencé sa personnalité et sa carrière.

Elle a découvert sa passion pour le chant très tôt. À huit ans, elle commence des cours de piano et de chant, et à

treize ans, elle retourne en Grèce avec sa mère et sa sœur pour étudier au Conservatoire national d'Athènes. Sous la direction de Maria Trivella et plus tard d'Elvira de Hidalgo, elle développe une technique vocale exceptionnelle, passant du contralto à la soprano dramatique, un changement qui allait définir sa carrière¹⁶.

Callas fait ses débuts professionnels en 1941 à l'Opéra national grec d'Athènes, dans un petit rôle de Béatrice dans Boccaccio de Franz von Suppé. Cependant, c'est en 1947, lors de son interprétation de La Gioconda aux arènes de Vérone, qu'elle attire l'attention du chef d'orchestre Tullio Serafin, qui devient son mentor. Sous sa direction, Callas interprète des rôles exigeants comme Norma de Bellini, Tosca de Puccini et Aïda de Verdi, établissant rapidement sa réputation comme l'une des plus grandes sopranos de son époque⁶⁹.

Un moment clé de sa carrière survient en 1949, lorsqu'elle remplace au pied levé Margherita Carosio dans I Puritani de Bellini. Cette performance, où elle démontre une agilité vocale et une expressivité dramatique



exceptionnelles, marque le début de son ascension vers la gloire internationale. En 1955, sa performance de La Traviata à La Scala de Milan, mise en scène par Luchino Visconti, est considérée comme l'un des sommets de sa carrière³¹⁰.

La Diva a redéfini les normes de l'interprétation lyrique. Elle a revitalisé le répertoire du bel canto, mettant l'accent sur l'expressivité dramatique

et la précision musicale. Ses interprétations de rôles comme Norma, Medea et Tosca ont marqué un tournant dans l'histoire de l'opéra, combinant une voix puissante et flexible à un jeu d'acteur intense⁴⁹.

Son influence s'étend au-delà de la scène. Callas a popularisé l'opéra auprès d'un public plus large, grâce à ses enregistrements et à ses apparitions télévisées. Sa rivalité avec Renata Tebaldi,

souvent exagérée par la presse, a également contribué à sa légende, faisant d'elle une figure médiatique incontournable⁵⁸.

La vie personnelle de Maria Callas a été tout aussi tumultueuse que sa carrière. Son mariage avec Giovanni Battista Meneghini, son manager, a pris fin lorsqu'elle a entamé une relation passionnée avec le magnat grec Aristote Onassis. Bien que cette relation ait été marquée par des hauts et des bas, elle a profondément influencé sa vie et sa carrière, contribuant à son retrait progressif de la scène dans les années 1960⁵⁹.

Maria Callas s'est éteinte le 16 septembre 1977 à Paris, à l'âge de 53 ans. Bien que les circonstances de sa mort restent controversées, son héritage artistique demeure incontestable. Ses enregistrements continuent d'inspirer les nouvelles générations de chanteurs, et son nom reste synonyme d'excellence et de passion dans le monde de l'opéra.

Quentin Tarantino en dit plus sur son ultime film

Le cinéaste a choisi depuis longtemps que sa filmographie ne comporterait que dix longs-métrages, et pas un de plus. Son neuvième, « Once Upon a Time... in Hollywood », est sorti en 2019.

Où en est Quentin Tarantino de The Movie Critic, le long-métrage sur lequel il a confirmé travailler en 2023 et qui devrait être son dernier pour le grand écran ?

La trame est déjà connue. Elle se déroule à la fin des années 1970 et doit suivre « un type qui a vraiment existé sans jamais réellement devenir célèbre et qui écrivait des critiques de films pour un magazine porno », comme il l'avait décrit alors. Les caméras devaient commencer à tourner en 2025, avec Brad Pitt en acteur principal, et nous y sommes. Seulement, Quentin Tarantino, lui, ne semble pas vraiment y être...

« Je ne suis absolument pas pressé d'entrer dans la phase de production », a déclaré le cinéaste lundi 27 janvier depuis

Utah, où il assiste au Festival de Sundance.

La fin du cinéma

D'autre part, The Movie Critic – dont tout le monde parle – pourrait tout aussi bien avoir été relégué au fond de son tiroir. Car Quentin Tarantino « en ce moment » semble « écrire une pièce de théâtre ». Il l'a d'ailleurs confié au magazine Variety en précisant : « Si c'est un fiasco, je n'en ferai sans doute pas un long-métrage. Mais si c'est un succès ? Ça pourrait bien être mon dernier film. »

Si le réalisateur de Pulp Fiction est si peu pressé, c'est peut-être parce qu'il n'apprécie pas du tout ce qu'est devenue l'industrie du film. Dans une tirade enflammée, il a lourdement critiqué la façon dont les studios exploitent les films.

Pour lui, c'est simple, 2019, soit l'année de la sortie de son dernier projet sur grand écran, Once Upon a Time... in Hollywood, est « la dernière putain d'année des films ». Depuis, tout a «

empiré » alors que « c'était déjà mauvais en 1997 ».

Le réalisateur explique que « les films sont joués au cinéma pendant quatre semaines [...] et dès la deuxième semaine vous pouvez les voir à la télévision » sur les plateformes de streaming. Celui qui consacre aussi de son temps à sauver des salles de cinéma a comparé ces méthodes d'exploitation à « un tour de manège en poney ».

Pour Quentin Tarantino, le vrai « défi » aujourd'hui, c'est le théâtre. « C'est un vrai truc de sortir [une pièce] et je ne sais pas si je peux le faire », a-t-il ajouté.

Les enfants d'abord

L'autre activité qui semble lui apporter de la plénitude, contrairement au cinéma, est son rôle de père. Pour connaître la sortie de son ultime film, il faudra visiblement suivre l'évolution de ses deux enfants, nés de son mariage avec l'actrice et mannequin Daniella Pick. Leur fils, Leo, a cinq ans et leur fille, dont ils n'ont pas dévoilé le



prénom au public pour l'instant, deux ans et demi.

« L'idée de se lancer dans un long projet quand ils sont trop jeunes pour comprendre ne m'attire pas. Je ne veux pas faire de film, peu importe lequel, avant que mon fils soit âgé au moins de six ans. De cette façon, il comprendra ce qu'il se passe, il sera là et ça lui fera des souvenirs pour le reste de sa vie », a-t-il expliqué. Si

ça ne tenait qu'à sa fille, il se lancerait sans doute tout de suite, puisqu'elle est « un génie, elle comprendra ».

Il faudra aussi suivre de près ses voyages, lui qui vit entre les États-Unis et Israël. « Quand je suis en Amérique, j'écris. Quand je suis en Israël ? Je suis un abba, c'est-à-dire un père », a expliqué Quentin Tarantino. Rendez-vous en 2026 ?



Ithra présente des trésors islamiques historiques lors de la deuxième biennale des arts islamiques

Des objets islamiques historiques sont exposés par le Centre du roi Abdulaziz pour la culture mondiale à l'occasion de la deuxième édition de la Biennale des arts islamiques qui se tient actuellement à Djeddah.

Se déroulant jusqu'au 25 mai dans l'emblématique terminal occidental du Hadj, la biennale de cette année, intitulée « And All That Is In Between » (en français, « Et tout ce qui se trouve entre les deux »), explore les façons dont la foi est vécue, exprimée et célébrée.

Parmi les pièces exposées figurent un édit du sultan ottoman Mustafa

III, qui a régné de 1757 à 1774, concernant la tombe du prophète Mahomet, un fragment de tapis de prière, un manuscrit de tafsir (interprétation du Coran), un support de manuscrit pliant, une lampe de mosquée et un grand minbar (chaire) en bois.

Ithra, qui est reconnu comme un leader mondial dans le domaine des arts et du patrimoine islamiques, présentera ses pièces dans la section Al-Madar de la biennale. Cette exposition rassemble des contributions d'institutions locales et internationales de premier plan, soulignant la richesse et la diversité de la culture islamique.

« C'est un privilège pour Ithra de participer à la biennale », a déclaré Farah Abushullaih, directrice du musée d'Ithra. « C'est un privilège pour la collection islamique d'Ithra d'être présentée une fois de plus à cette prestigieuse biennale, qui célèbre la diversité et la profondeur des arts islamiques ».

« Notre participation souligne notre engagement permanent à préserver et à partager le riche patrimoine de l'art islamique avec un public mondial, tout en développant la connaissance des concepts clés des traditions islamiques qui ont façonné et continuent de façonner les identités islamiques aujourd'hui »,

a-t-elle ajouté.

Les objets exposés, qui ont été soigneusement sélectionnés en collaboration avec Heather Ecker et Marika Sardar de l'équipe de conservation d'Al-Madar, reflètent le thème du waqf. Ce concept islamique fondamental consiste à consacrer des biens au bénéfice de la communauté, en soutenant des initiatives religieuses, éducatives ou caritatives.

La participation d'Ithra s'inscrit dans sa mission d'inspirer, d'enrichir et d'encourager l'appréciation du patrimoine islamique par le biais de diverses initiatives, notamment sa conférence triennale sur

l'art islamique et ses grandes expositions. L'exposition « In Praise of the Artisan » (Éloge de l'artisan) présente plus de 130 œuvres historiques et contemporaines, dont beaucoup sont exposées au public pour la première fois.

Grâce à sa solide programmation de conférences, d'ateliers et de démonstrations en direct, Ithra continue d'honorer le passé et le présent, en positionnant l'artisanat islamique comme une tradition vivante. Ses efforts soulignent le rôle de l'institution en tant que championne mondiale de l'échange culturel et de la créativité.

« 5 septembre », un film incroyable sur la tragédie des JO de Munich

À travers un thriller haletant, Tim Fehlbaum filme la prise d'otages des Jeux olympiques de Munich, en 1972, et la naissance de l'information en continu.

Peut-on ou doit-on tout montrer lorsqu'on est un journaliste de télévision confronté en direct à une tragédie où la vie d'otages est en jeu, où la mort plane à tout instant dans un macabre compte à rebours ? Comment ne pas tomber dans le sensationnalisme et ménager la sensibilité du spectateur ? Où se situe la frontière entre voyeurisme et information ? Comment éviter que les images diffusées servent d'écran de contrôle aux terroristes ? Comment se débrouiller face à l'inconnu, à l'horreur d'une réalité qui vous dépasse ?

Autant de questions sensibles posées par le cinéaste suisse Tim Fehlbaum, 43 ans, dans 5 septembre, un thriller haletant dans lequel il revient sur la tragédie des Jeux olympiques de Munich : 11 athlètes israéliens furent séquestrés et abattus par un commando de 8 terroristes palestiniens baptisé Septembre noir. Une prise d'otages historique qui, analyse aujourd'hui le cinéaste suisse, « préfigure d'autres tragédies », comme le pogrom du 7 octobre 2023, perpétré en Israël par le Hamas, où pas moins de 1 200 personnes ont été assassinées et 251 prises en otage.

En direct pendant vingt-deux heures

Contrairement à Munich (2005), de Steven Spielberg, centré sur les représailles organisées par

le Mossad après le massacre du 5 septembre 1972, son film se concentre uniquement sur les coulisses d'un huis clos à suspense vécu par l'équipe de la chaîne de télévision américaine ABC Sports. Organisée en cellule de crise, elle abandonne toute retransmission sportive et improvise un récit narratif qui inclut le CV et les histoires personnelles des athlètes israéliens.

« C'est la première fois qu'un événement de cette nature est diffusé en direct pendant vingt-deux heures, souligne Tim Fehlbaum. Tout est réuni pour en faire un long suspense dramatique qui n'est pas sans risque puisque des vies sont en danger et que les images des déplacements des forces de l'ordre servent d'ailleurs à une intervention de la police allemande, qui ordonne la suspension de ce direct qui la gêne. »

Au cœur d'une salle de contrôle qui nous paraît aujourd'hui très vintage, avec ses gros moniteurs et ses bancs-titres réalisés à la main, se trouve Geoffrey Mason – « Geoff », interprété par John Magaro –, un ambitieux producteur déterminé à faire ses preuves face à son chef, le vétérinaire Peter Arledge (Peter Sarsgaard). Spécialisé dans le sport, il doit gérer cette situation de crise, secondé par une courageuse traductrice allemande (Leonie Benesch) et son mentor (Ben Chaplin). Grisé par ce défi majeur, Geoff se voit vite confronté à une réalité à la fois cruelle, brutale et fascinante,

qu'il a du mal à maîtriser.

900 millions de spectateurs Cette journée tragique, quelque 900 millions de spectateurs vont la vivre sur leur téléviseur grâce au direct d'ABC, dont les bureaux jouxtent l'immeuble de la prise d'otages. Avec une caméra sur pied placée non loin du bâtiment de la délégation israélienne, les premières images sont diffusées, dont une en noir et blanc va faire le tour du monde : le visage encagoulé d'un terroriste armé qui apparaît penché au balcon.

Pour coller au plus près des faits, Tim Fehlbaum et son équipe ont collaboré avec le vrai Geoffrey Mason, 30 ans à l'époque, salué comme l'inventeur de ce que l'on appelle à présent le live streaming, la diffusion d'images en direct. Au-delà de la performance technique, il leur a confié comment il avait vécu ces vingt-deux heures fatidiques sans sommeil, pris par l'émotion, les sentiments contradictoires et confronté à des questions d'ordre politique et éthique soulevées dans l'urgence : mettre en scène l'horreur et la violence ne contribue-t-il pas, même involontairement, à rendre plus « visibles » les terroristes et leurs thèses ? Une réflexion qui renvoie au temps, plus proche de nous, de la prise d'otages de l'Hyper Cacher, le 9 janvier 2015, à Paris. Amedy Coulibaly, après avoir abattu froidement quatre hommes, était, on s'en souvient, très attentif aux réactions des chaînes d'information en continu. Au point d'appeler lui-

même au téléphone la rédaction de BFMTV pour être mis en relation avec la police.

« Nuage informationnel »

« Dans l'histoire des médias, la tragédie du 5 septembre 1972 est un tournant décisif », note Tim Fehlbaum. Ce jour-là est né le concept des chaînes d'information en continu, qui inondent désormais notre quotidien. Quel est leur but, leur rôle ? Leur responsabilité ? Il ne fait aucun doute que les images et les vidéos influencent la manière dont nous percevons les événements. Et le choix, parfois, de s'en détourner...

Des études analysent en effet aujourd'hui les conséquences d'une information qui ne serait « consommée » qu'en continu : elle serait responsable, notamment, de cette « fatigue informationnelle » que 53 % des Français (selon une enquête de 2022 de L'Observatoire Société & Consommation, d'Arte et de la Fondation Jean-Jaurès) affirment ressentir – non sans danger pour la santé publique, mais aussi pour la santé démocratique –, quand, selon la même étude, 77 % des Français déclarent qu'il leur arrive de limiter ou de cesser de consulter les informations – dont 28 % régulièrement.

Dès 1981, le philosophe Edgar Morin pointait déjà la menace en inventant l'expression de « nuage informationnel », défini comme un « excès qui étouffe l'information quand nous sommes soumis au déferlement ininterrompu d'événements sur lesquels on ne peut méditer parce qu'ils sont aussitôt chassés

par d'autres événements ». Le philosophe ne connaissait pourtant pas encore la puissance des réseaux sociaux, régis par les algorithmes, ne se souciant pas de hiérarchiser l'information autrement que par des critères quantitatifs ou les agendas de leurs propriétaires.

« Réfléchir à la façon de consommer l'information »

À travers 5 septembre, Tim Fehlbaum pointe ainsi le danger du sensationnalisme qui guette la couverture en direct des tragédies, mais aussi celui de la désinformation, les fameuses fake news, comme à l'occasion d'une scène où l'on annonce la libération des otages, alors qu'ils ont tous été tués. « La violence envahit nos écrans tous les jours, déplore-t-il, au point de nous rendre insensibles. Le fait de voir une tragédie nous rend-il meilleur citoyen ? Je ne crois pas. Dans 5 septembre, on utilise des images d'archives, notamment les interventions mesurées du présentateur journaliste Jim McKay, mais l'on ne montre pas les images des otages, par respect pour les familles. »

Pour autant, le coproducteur du film Sean Penn, un vrai « junkie olympique », qui avait 12 ans au moment des faits, vécus en famille devant le téléviseur, veut insister sur la dimension immersive du film : « Le script de 5 septembre, dit-il, a provoqué des souvenirs de cette tension et de ce chagrin d'une manière qui me paraissait extrêmement authentique et nous a littéralement mis dans la pièce avec ceux qui étaient sur place. »

Entre Beyoncé et les Grammy Awards, un éternel «je t'aime, moi non plus»

Le manque de reconnaissance de la star tient à des considérations artistiques, mais aussi sociétales.

Si l'univers de la musique n'a jamais manqué d'histoires d'amour contrariées, celle entre Beyoncé et les Grammy Awards a atteint au fil des années une dimension légendaire. La reine de la pop, auteure d'une œuvre défiant les conventions, est l'artiste la plus primée de l'histoire de ces récompenses américaines, avec 32 gramophones.

Mais elle a toujours été distinguée dans des catégories mineures, sans jamais remporter le prix du meilleur album. Taylor Swift, Adele, Beck ou encore Harry Styles... Le nombre d'artistes blancs qui lui ont volé la récompense ultime alimente régulièrement le procès en conservatisme fait à l'industrie musicale américaine.

Imperméables à la démarche de Beyoncé

Cette année, «Queen B» fait encore partie des favoris grâce à Cowboy Carter (Nouvelle fenêtre), son album aux influences country. Un Grammy du meilleur album, après cinq nominations dans cette catégorie, représenterait un choc «similaire à l'élection de Barack Obama comme président pour moi», analyse Birgitta Johnson, professeure d'histoire de la musique à



l'université de Caroline du Sud.

Les votants aux Grammy Awards sont moins sensibles aux projets collaboratifs, selon Birgitta Johnson. Mais ceux-ci sont dans l'ADN de l'ex-chanteuse des Destiny's Child, venue à l'origine du rap et du R&B. Cette culture musicale noire la désavantage, appuie Lauron Kehrer, musicologue de la Western Michigan University, en rappelant la défaite de Beyoncé en 2015 face au multi-instrumentiste Beck.

Là où la chanteuse avait conçu

un album collaboratif, l'auteur-compositeur avait impressionné en réalisant son opus entièrement lui-même. «Les valeurs (des votants) sont davantage alignées sur les genres dominés par les Blancs, comme le rock et l'indie alternative», reprend Kehrer.

Fractures musicales et sociétales

Le manque de reconnaissance de Beyoncé serait ainsi révélateur des «fractures» de l'industrie pour «concevoir les styles et les genres» musicaux, et de ses

difficultés à assimiler les questions de diversité et d'identité de genre. Les Grammy Awards ont fait des efforts, en augmentant le nombre de nominés de cinq à dix dans les catégories majeures. Mais cela a plutôt eu pour effet de fractionner encore plus les votes.

Résultat, les personnes de couleur et les artistes moins conventionnels gagnent rarement des trophées majeurs. «Tous ces éléments entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit de Beyoncé», une «star planétaire» jusqu'ici incapable de remporter le meilleur album, reprend Birgitta Johnson.

Visionnaire et libre

La chanteuse semble pourtant se moquer de ce dédain institutionnel. Totalement indépendante, elle est plus occupée à repousser les limites de son univers musical, au-delà des étiquettes.

Là où son album précédent, Renaissance, foisonnait de sonorités dance et electro, Cowboy Carter s'affirme encore comme un projet inclassable aux confluences de la country, de l'Americana, de la pop et du rap. Cela lui vaut 11 nominations cette année, dans des catégories très diverses. Cet opus démontre «qu'elle est une artiste polyvalente qui ne peut pas être cataloguée, et vise à forcer les institutions de l'industrie à y prêter attention», juge Kehrer.

Au final, les Grammys ont bien plus besoin de Beyoncé que l'inverse, observe de son côté Birgitta Johnson. Sa présence permet à la cérémonie «d'apparaître non seulement pertinente, mais aussi inclusive, comme elle prétend essayer de l'être.» Au lieu d'essayer de rentrer dans les bonnes cases pour remporter le meilleur album, Beyoncé «tente de travailler davantage sur les récits et l'identité» de ses albums, ajoute l'universitaire.

«Elle fait partie de ces rares artistes qui sont libres sur le plan créatif, mais qui disposent également de la richesse nécessaire pour concrétiser leur vision», insiste-t-elle. Cette approche influence désormais les jeunes générations. Coqueluche des Grammy Awards, Billie Eilish mélange par exemple sans complexe la pop, le hip-hop et l'electro, tout en abordant des sujets «considérés auparavant comme tabous», complète de son côté Kehrer.

Au final, c'est peut-être pour les fans, avides de représentation, qu'une victoire majeure de Beyoncé aux Grammys aurait le plus d'importance. «Ce qui importe dans les Grammys, c'est qu'ils nous montrent où nous en sommes» en tant que société, rappelle Kehrer. «Pas seulement dans le domaine musical, mais aussi politique.»

Youssoupha, le retour du philosophe du rap français

Youssoupha signe son retour avec «Amour suprême», un album introspectif mêlant sonorités africaines et rap underground, tout en surprenant avec des textes qui résonnent comme un hommage puissant et inattendu aux femmes.

«Youssoupha ne rappe pas, il enseigne» Sur les réseaux sociaux, la génération Z voit en lui bien plus qu'un rappeur : philosophe, sage, parolier, enseignant... Les qualificatifs ne manquent pas. À l'occasion de la sortie de son nouvel album, «Amour suprême», le 25 janvier, l'artiste nous a confié son processus créatif et sa vision de ce projet tant attendu.

Un album taillé sur mesure

Désormais indépendant avec son propre label, Youssoupha revient avec un album qu'il décrit comme son projet le plus abouti. Inspiré par des figures comme Kanye West et Youssou N'Dour, cet opus mélange amapiano, gospel et rap new-yorkais underground. Il reflète son

nouveau goût pour la musique d'Afrique de l'Ouest, tout en rendant hommage à ses racines sénégalaises et à la culture hip-hop qui l'a façonné. «Je voulais tout donner sur cet album. Je me suis beaucoup plus impliqué, j'ai écrit plus, produit plus, rien n'a été laissé au hasard. Ça a été un vrai défi», nous confie-t-il. Pour ce projet, Youssoupha a aussi tendu la main à la jeune génération en collaborant avec des talents émergents pour la production. Résultat : un album qui reflète une maturité artistique, mais aussi une ouverture sur l'avenir. «J'ai accepté de sortir cet album parce qu'il correspondait enfin à mes ambitions».

Féministe à son insu

À l'aube de la sortie de son 7^e album, un nouveau titre commence à lui coller à la peau : celui de féministe, un rôle qu'il peine à endosser. La raison ? Son dernier single «Dieu est grande», présent dans l'album, est devenu viral grâce à un mes-

sage fort adressé à sa fille. Ce titre a profondément touché de nombreuses auditrices, certaines affirmant avoir rêvé d'entendre de tels mots de la part de leur père. Avec plus de 10.000 vidéos TikTok créées autour de ce morceau, Youssoupha reçoit même des remerciements pour être l'un des rares rappeurs francophones à se démarquer par des textes qui valorisent la femme. Mais l'artiste avoue lui-même être surpris et dépassé :

«Je ne suis pas féministe. Je suis juste un mec normal qui voulait transmettre un peu d'amour et d'attention à sa fille avec une chanson», explique-t-il à 20 Minutes. Dans son texte, il adresse pourtant un message puissant et libérateur à sa fille :

«Eh, t'es pas obligée d'être une fille banale, t'es pas obligée d'être Michelle Obama. T'es pas obligée de vouloir être mère, t'es pas obligée de vouloir être reine. N'écoute pas les hommes, n'écoute pas les ordres, n'écoute pas les



codes qui disent de la merde. Apprends encore à aimer ton corps, à aimer tes formes, à t'aimer toi-même.»

De l'amour qu'il porte à sa femme, à ses réflexions sur le monde, en passant par ses racines, «Amour suprême» dévoile une nouvelle facette

de l'artiste. S'il finit par accepter le titre de philosophe qu'on lui attribue depuis des années, il pourrait lui falloir encore un peu de temps pour s'approprier celui de féministe. Mais une chose est sûre : Youssoupha continue d'inspirer, parfois même au-delà de ses attentes.

L'ALGÉRIE DANS LE TOP 3 AFRICAIN : Le classement des flottes militaires aériennes en 2025

En 2025, l'Algérie confirme sa position de leader sur le continent en se classant au 2^e rang africain et au 9^e mondial en termes de flotte d'hélicoptères d'attaque, selon les données de Global Firepower.

Avec 74 hélicoptères d'attaque, l'Algérie se distingue comme l'une des puissances militaires les plus équipées d'Afrique, derrière l'Égypte, qui domine le classement avec 100 appareils. Ce positionnement reflète non seulement les investissements du pays dans sa défense, mais aussi sa capacité à répondre aux pénitentiels enjeux sécuritaires régionaux.

Les hélicoptères d'attaque : un atout stratégique pour l'Algérie

Les hélicoptères d'attaque ne sont plus des symboles de prestige militaire. Ils sont devenus des outils essentiels pour faire face aux menaces asymétriques qui caractérisent

le continent africain.

Ces appareils sont capables de frapper avec précision et rapidité. De plus, leur mobilité permet de surmonter les obstacles géographiques, comme les déserts immenses, les forêts denses ou les infrastructures routières défectueuses. En plus de leurs missions de combat, ces hélicoptères interviennent dans des opérations de secours, de sauvetage et de soutien aux missions de maintien de la paix de l'ONU.

Forces militaires : le TOP 5 africain des flottes d'hélicoptères d'attaque en 2025

Selon le classement établi par Global Firepower, voici les cinq pays africains disposant des plus grandes flottes d'hélicoptères d'attaque en 2025 :

1. Égypte : leader africain, avec 100 hélicoptères d'attaque, elle se distingue au 7^e rang mondial;



2. Algérie : 74 appareils placent ce pays à la 2^e position en Afrique et au 9^e rang mondial ;
3. Soudan : 20 hélicoptères d'attaque propulsent le Soudan à la 35^e place mondiale ;
4. Angola : avec 15 hélicoptères, l'Angola se classe 37^e à l'échelle mondiale ;
5. Nigeria : complétant le top 5 africain, le Nigeria occupe la 39^e place mondiale avec 15 hélicoptères d'attaque ;

En effet, avec 74 hélicoptères d'attaque, l'Algérie confirme son statut de puissance militaire majeure en Afrique. Cette flotte, composée de modèles performants comme le Mi-28 Havoc et le Ka-52 Alligator, témoigne des efforts du pays pour moderniser ses forces armées. Ces appareils, capables de mener des missions de soutien aérien rapproché et de lutte antichar, renforcent la

capacité de l'Algérie à protéger ses frontières et à répondre aux menaces régionales.

En somme, la modernisation des forces armées et la diversification des équipements sont parmi les priorités pour l'Algérie. Les hélicoptères d'attaque, par leur polyvalence et leur efficacité, sont un véritable pilier de cette stratégie.

ANP : Arrestation de 9 éléments de soutien aux groupes terroristes en une semaine

Neuf éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés et cinq pistolets mitrailleurs de type kalachnikov ont été récupérés dans des opérations menées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), durant la période du 22 au 28 janvier à travers le territoire national, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

«Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 22 au 28 janvier 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et «au



cours de deux opérations qualitatives à Tamanrasset et à Bordj Badji Mokhtar en 6^{ème} Région militaires (RM), des détachements de l'ANP ont récupéré (5) pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets. Aussi, d'autres détachements de

l'ANP ont arrêté 9 éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations», souligne le communiqué.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements

combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les RM, 67 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 144 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 1.911.257

comprimés psychotropes ont été saisis, lors d'autres opérations distinctes», ajoute la même source.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Djanet et In Salah, «des détachements de l'ANP ont arrêté 394 individus et saisi 42 véhicules, 178 groupes électrogènes, 98 marteaux-piqueurs, 3 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpillage illicite», note le communiqué.

«De même, 28 autres individus ont été arrêtés et 3 pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, 10 fusils de chasse, deux (2) pistolets automatiques, 95.420 litres de carburants, ainsi que 17 quintaux de tabacs et 4 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, lors de différentes opérations».